
Bayard Jeunesse
SO PRESS
JANV. 2025
SO FOOT CLUB
100% ADO
TON POSTER
LE CALENDRIER DE L'ANNÉE 2025
EXCLUSIF
BRICE SAMBA
MENTAL COMBAT
Lors d'une rencontre avec de jeunes supporters du RC Lens, l'international revient sur le rôle si particulier de gardien.
tous arbitres
N° 109 - Janvier 2025 - FRANCE : 5,20 €
BELUX 6,80 € - CH 10 CHF - CAN 11,50 $CAD - DOM/S 6,20 € - ESP/IT/PORT.CONT 6,20 € - MAR 59 MAD - TUN 11,90 TND - TOM 740 XPF
L 13817 - 109 - F: 5,20 € - RD
REPORTAGE
UNE JOURNÉE AVEC DES ARBITRES EN QUÊTE D'EXCELLENCE
VŒUX
CE QUE L'ON AIMERAIT EN 2025
BD
Captain Tsubasa
ÉPISODE 9



ÉDITO

Quand une nouvelle année commence, on espère, pour nous et ceux qu'on aime, qu'elle va réserver plein de belles choses. On fait des vœux, et on croise les doigts pour qu'ils soient exaucés. C'est valable dans le foot comme ailleurs. **Nous, à la rédaction, on a imaginé ce qui nous ferait bien kifer en 2025** (pages 8-9). Un peu pour rire. Mais aussi en y croyant un peu. Parce qu'après tout, des rêves qui deviennent réalité, ça existe. La France qui devient championne du monde, c'est longtemps resté un rêve. Il a fini par se concrétiser, et même 2 fois. Les trajectoires de légendes comme Pelé ou Maradona, ou d'étoiles montantes comme Vinícius Jr ou Lamine Yamal aujourd'hui, tous des stars du foot mondial après avoir connu des enfances pas vraiment faciles, montrent que **croire en ses rêves, ce n'est peut-être pas une mauvaise idée.**

Qui sait si parmi nos vœux, plus ou moins loufoques, certains ne vont pas se réaliser ? On fera le point à la fin de l'année. D'ici là, on te promet encore plein de belles rencontres, comme celle de ce numéro avec Brice Samba, des reportages, de la bonne humeur et de quoi élargir ta culture foot.

Et on fait le vœu…
que TES vœux soient exaucés.

ANGÉLIQUE ADAGIO
& VINCENT BERTHE



SOMMAIRE

DANS LE RÉTRO 2024

ACTUS

EN COUVERTURE



REPORTAGE

C'EST CULTE !



Épisode 9

LE CLUB SOFOOT

COUVERTURE : BRICE SAMBA © ICON SPORT. BRICE SAMBA AVEC LES ENFANTS © LENNY GROSMAN. CAPTAIN TSUBASA ©YT/S,2018CTC

PAR SIMÉON GROUD

UNE ANNÉE DE... GRAND FOOTBALL ! 2024



NE JAMAIS VENDRE LA PEAU DU LYON AVANT DE L'AVOIR TUÉ. Saison 2023-2024, moitié du championnat : avec une piteuse 15e place, le septuple champion de France flirte avec la relégation. Peur sur la capitale des Gaules ! Cinq mois plus tard, le 19 mai, la victoire de l'OL contre Strasbourg lui assure une place en Ligue Europa. Une remontada due à l'arrivée sur le banc de Pierre Sage, après les limogeages successifs de Laurent Blanc et de Fabio Grosso.



À UN MATCH DE FINIR LA SAISON INVAINCU. Un peu plus de 90 petites minutes... Voilà ce qui a été de trop pour le Bayer Leverkusen de Xabi Alonso. S'il n'avait pas perdu en finale de la Ligue Europa contre l'Atalanta Bergame, le champion de Bundesliga aurait fait un sans-faute historique, avec zéro défaite en championnat et en Coupe d'Allemagne. Une saison folle qui récompense un *gegenpressing* – système de jeu où le porteur de balle est en permanence pressé – aussi séduisant que diabolique.



ROUGE DE PLAISIR. En 2024, n'allons pas par 4 chemins, pour ce qui est des sélections nationales, nous n'avons vu que du rouge et du jaune. Capable de se réinventer et d'abandonner son fameux *tiki-taka* au profit d'un jeu tourné vers des transitions rapides, l'Espagne a tout raflé cette année : l'Euro U19, l'Euro et la médaille d'or contre nos Bleus aux Jeux olympiques de Paris. Cerise sur le gâteau, ces différentes victoires ont mis en lumière le plus beau du foot à venir : Lamine Yamal, Pedri, Nico Williams ou encore Pau Cubarsí.



VINI, VIDI, VICI. Buteur en huitièmes contre Leipzig, puis double buteur en demies face au Bayern et encore buteur en finale contre Dortmund, Vinicius Jr a quasiment gagné à lui tout seul la 15e Ligue des champions du Real Madrid. Ballon d'or ou pas, l'ailier brésilien s'est imposé, aux yeux de tous, comme l'un des meilleurs joueurs au monde.



LA MEILLEURE ÉQUIPE DU BARÇA N'EST PAS CELLE QUE L'ON CROIT. Championnat, Supercoupe d'Espagne, coupe nationale et Ligue des champions, n'en jetez plus ! Les Catalanes n'ont rien laissé aux autres équipes. Une domination sans partage du foot féminin européen pour le club d'Aitana Bonmatí, double Ballon d'or. Un autre indice de la domination des *Blaugrana* ? Le reste du podium pour le titre de meilleure joueuse de l'année est composé de Caroline Graham Hansen et Salma Paralluelo, toutes 2 au... FC Barcelone.



GRAND BLEU SUR MANCHESTER. Quatre Premier League de suite. Quatre victoires d'affilée dans le championnat le plus relevé du monde. C'est bien simple, jusque-là, une telle performance n'avait jamais été réalisée. Et pour y parvenir, mieux vaut avoir de son côté le meilleur entraîneur du monde. Et le meilleur joueur aussi. Cela tombe bien, c'est le cas pour les *Skyblues* de Manchester City, avec Pep Guardiola d'un côté et Rodri de l'autre. Spéciale dédicace aussi à Phil Foden, exceptionnel, et élu joueur de la saison en Angleterre.



UN PARISIEN QUI GAGNE. On connaît Bologne plus pour sa fameuse sauce que pour la qualité de son football. Mais ça, c'était avant que Thiago Motta n'arrive sur le banc. Une 4e place en championnat, une qualification en Ligue des champions et un jeu toujours porté vers l'avant, le jeune coach et son équipe, à l'effectif pourtant limité, ont séduit tous les observateurs de Serie A. Résultat, Motta est parti à la Juventus. Avant de revenir au PSG ?

PAR ANGÉLIQUE ADAGIO

L'ANNÉE DES BLEU(E)S 2024

Retour sur l'année des Bleu(e)s, en demi-teinte. Du côté des filles, si les J.O. ont été décevants, elles ont réussi à se qualifier pour le prochain Euro féminin. Chez les garçons, malgré un parcours honorable à l'Euro, les performances n'ont pas marqué les esprits. Contrairement aux départs de 2 piliers de l'EDF, les immenses Olivier Giroud et Antoine Griezmann.



PASSAGE DE FLAMBEAU. Hervé Renard n'a pas accompli de miracle : l'EDF féminine s'est inclinée en quarts de finale aux derniers J.O. après un parcours moyen. Le sélectionneur a quitté son poste, et c'est son adjoint, Laurent Bonadei, qui le remplace. Sa mission, pas impossible : emmener nos Bleues jusqu'en haut du tableau à l'Euro 2025, en Suisse.



BYE BYE, AMANDINE. Après 109 sélections, Amandine Henry a tiré sa révérence. La milieu de terrain et ex-capitaine de l'équipe de France, qui joue désormais dans le championnat mexicain (au Deportivo Teluca), a annoncé en octobre prendre sa retraite internationale, à 35 ans.



UN EURO AU GOÛT AMER. Oui, ils sont allés jusqu'en demi-finales, mais sans panache : les Bleus n'ont globalement pas convaincu lors du dernier Euro, à cause notamment d'une attaque déficiente (seulement 4 buts, dont 1 penalty et 2 contre-son-camp !). Les piliers comme Mbappé et Griezmann sont passés à côté. La seule vraie satisfaction : une défense en béton, avec notamment le roc Mike Maignan et la (re)découverte William Saliba.

DES J.O. À L'ÉQUIPE A. En plus de leur médaille d'argent, les J.O. ont donné à Michael Olise et Manu Koné l'opportunité de taper dans l'œil de Didier Deschamps. Enrôlés dans sa sélection, ils ont fait des débuts plutôt convaincants. On attend une confirmation en 2025.

LE MALAISE KYLIAN. L'année 2024 n'a guère souri à Mbappé, même s'il a fini par rejoindre le club dont il rêvait depuis l'enfance. Au fil des matchs, notamment à l'Euro, on a pu voir que le capitaine était en perdition, sans doute rongé par des mois (des années ?) de conflit avec le PSG. À tel point que Didier Deschamps a jugé « mieux pour lui » de ne pas le convoquer lors du dernier rassemblement de l'année. On souhaite au Kyks une bien meilleure année 2025 !



GRIEZMANN, DERNIER TOUR DE PISTE. C'est le choc de l'année : le départ surprise du vice-capitaine, qui niait pourtant toute idée de retraite après un Euro raté. Il a annoncé la mauvaise nouvelle le 30 septembre sur ses réseaux sociaux. Le 9 septembre, même ses coéquipiers ne savaient pas qu'il jouait son dernier match en bleu contre la Belgique. Le savait-il lui-même, quand il saluait une dernière fois les supporters ?



L'ADIEU DE GIROUD. On ne va pas dire que c'est une surprise : juste avant ses 38 ans, Giroud a pris sa retraite internationale après un Euro où il n'a pas vraiment eu l'occasion de briller. On aurait cependant rêvé pour le meilleur buteur de l'EDF à ce jour (57 buts) un départ plus en fanfare…



UNE BOUFFÉE D'ESPOIR. Après un match contre Israël insipide et préoccupant, la dernière rencontre des Bleus de l'année a redonné espoir, le 17 novembre au stade San Siro de Milan. Misant sur le collectif, l'EDF a effacé l'Italie (3 à 1), grâce à un doublé d'Adrien Rabiot et à Lucas Digne, étincelant pour son retour en EDF. Ils n'auraient pas pu mieux célébrer leur cinquantième sélection ! La France termine première de son groupe de la Ligue des nations, ce qui laisse espérer une bonne année 2025 pour nos Bleus.



CE QUE L'ON AIMERAIT POUR 2025

UN MBAPPÉ VERSION 2018-2022

Après un démaraboutage et un stage de méditation, Mbappé revient dans une version 2018 ou 2022 reconditionnée. Le « scooter » (et ses pointes à 37 km/h) est de retour. Regonflé à bloc, il peut désormais vraiment « jouer dans toutes les positions » : dans l'axe à droite… et même en défense.

DU FOOT POUR TOUTES ET TOUS

Toute la presse est présente pour cette annonce : au nom des droits de la jeunesse, le ministère de l'Éducation lance le « pass foot ». Les moins de 18 ans ont désormais accès à toutes les grandes compétitions pour seulement 5 euros par mois. Fini les 25 abonnements pour pouvoir suivre les exploits de Yamal, Vinicius, Foden, Olise ou Nkunku !

DES STARS ENFIN PRÉSERVÉES

Rodri, Vini, Gavi… Ça suffit ! Trop de matchs et de blessures graves, trop de joueurs à l'infirmerie. Sous la pression de millions de supporters, Gianni Infantino, patron de la FIFA, annonce l'annulation de la nouvelle Coupe du monde des clubs prévue cet été. À la place ? Un gigantesque pique-nique avec tous les joueurs avant le départ pour les grandes vacances.

QUI DIT DEMBÉLÉ DIT BIEN VISER

Après une visite médicale de routine, Ousmane Dembélé se rend compte qu'il est atteint de diplopie, soit un souci de double vision. Un diagnostic bien tardif… Un peu de chirurgie laser suffit à corriger sa vue. Depuis, ce maestro du dribble a réglé la mire et enchaîne les « golazos » !

ILLUSTRATION : EL DON GUILLERMO



LE « GRIZOU-GIROUD » TOUR

Inspirés par The Eras Tour de Taylor Swift, Antoine Griezmann et Olivier Giroud font une grande tournée des stades pour, enfin, faire leurs adieux aux supporters français. L'autre bonne nouvelle, c'est qu'ils ne chantent pas. Mais ils dansent.

LES BLEUES SUR LE TOIT DE L'EUROPE

Zéro, tel était le nombre de trophées au palmarès des Bleues. Mais à l'instar des garçons qui furent longtemps de « magnifiques perdants », tout s'est débloqué d'un coup : un Euro remporté dans les dernières minutes face aux Espagnoles, idem pour la Ligue des nations, l'équipe de la capitaine Wendie Renard est entrée dans l'histoire.

LA REVANCHE DE KOLO MUANI

Coup de sifflet final d'un match de Ligue des champions, le monde entier connaît désormais l'expression « *manita* », soit 5 buts à zéro. Kolo Muani vient de mettre un quintuplé à Emiliano Martínez, goal d'Aston Villa et de… l'*Albiceleste*.

LILLE ET BREST EN FINALE !

Jamais l'Allianz Arena n'avait été aussi rouge. Ce 31 mai 2025, l'antre du Bayern parle breton et ch'ti. L'Europe, elle, n'y comprend rien. Comment les 2 Petits Poucets français ont pu se retrouver en finale de Ligue des champions, comment Brest et Lille ont pu ainsi battre Liverpool, le Real, Barcelone et l'Inter Milan ? Il est 21 heures, et dans un peu plus de 90 minutes, l'OM ne sera plus le seul club français vainqueur de la Ligue des champions.

LAMINE À PARIS !

Le Barça pousse toujours ses jeunes joueurs à ne pas lâcher l'école. Et le club a bien raison. Mais problème, Lamine Yamal a 18 ans en juillet. C'est la fin du lycée. Et désormais, le prodige du foot rêve d'intégrer l'école d'art du Louvre. Il va falloir déménager. Compréhensif, le Paris FC, nouveau pensionnaire de Ligue 1, sort le chéquier et l'accueille sur le côté droit de son attaque.

RONALDO ET MESSI SUR LA CANEBIÈRE

C'était leur rêve secret, ils ont attendu 2025 pour le réaliser : Ronaldo (le Portugais) et Messi (le seul, l'unique) jouent ensemble… à l'OM. À eux la Méditerranée, la bouillabaisse et le Vélodrome. Il paraît que Zidane est tenté.

PAR ANGÉLIQUE ADAGIO

TROP STYLÉ

L'OM, LA CLASSE À L'ANGLAISE

Le PSG s'habille en Dior, marque de luxe française ? Qu'à cela ne tienne, **l'OM a désormais pour « habilleur officiel » Paul Smith,** une très élégante marque anglaise. Costume marine, cravate rayée, un vent de chic souffle sur le Vélodrome. Même le staff a été relooké. Et à voir son air réjoui, le coach De Zerbi apprécie.



Roberto De Zerbi.



Adrien Rabiot.



Luis Henrique.

© PROSPeRFUN



DOCU

C'EST L'HISTOIRE D'UNE CHAUSSURE…

Un documentaire, carrément ! **Pour fêter les 30 ans de la Predator, Adidas a produit *Under the Tongue*,** consacré à cette chaussure mythique pour les footballeurs. Il retrace l'histoire de sa création et de son évolution jusqu'à nos jours, et donne la parole à des grands noms du foot qui lui doivent (un petit peu de) leur succès, comme Zinédine Zidane, Jude Bellingham ou Aitana Bonmatí.

Sur la chaîne YouTube @adidasfootball



© ADIDAS

FUN

DES FOOTEUX ET DES STREAMERS, PAR ICI LA BALLER LEAGUE !


Lukas Podolski et Mats Hummels.
Ronaldinho.
IShowSpeed.

On connaissait la Kings League, créée par l'ancien footballeur du Barça Gerard Piqué, voici la Baller League. **Cette nouvelle compétition d'un sport très ressemblant au football, avec quelques variations,** est née en fait en Allemagne il y a déjà quelques mois, sous l'impulsion des joueurs Lukas Podolski et Mats Hummels. Mais elle déborde désormais ses frontières, puisqu'elle s'installe au Royaume-Uni et aux États-Unis. **Les matchs verront s'affronter des équipes de 6 joueurs rassemblant anciennes gloires du football et streamers.** Quelques noms qui claquent sont déjà annoncés : le prodige Ronaldinho, le champion du monde français Robert Pirès ou encore le streamer IShowSpeed. Début des festivités prévu pour le premier trimestre 2025.

CAPSULE

LE PSG SE MET AU VÉLO

Et une autre collection capsule *lifestyle* pour le PSG ! Cette fois, **Cycling Redefined renoue avec les liens historiques entre le Parc des Princes et le Tour de France** (le stade a accueilli plusieurs arrivées de la compétition cycliste), avec une thématique « cyclisme vintage ». La collection, conçue en collaboration avec Nike, utilise notamment une palette de couleurs et des typographies rappelant les équipes cyclistes des années 1950. On vous laisse apprécier le look rétro en photos.

Collection Cycling Redefined sur store.psg.fr ou dans les boutiques du Paris Saint-Germain.



CRAMPONS

YAMAL ET MESSI, ÉCHANGE DE CLINS D'ŒIL

Prises lors d'une rencontre entre le FC Barcelone et Las Palmas, **des photos ont montré que le nom de Messi était inscrit sur les semelles de Lamine Yamal.** Un bel hommage et un clin d'œil au joueur argentin qui a fait les beaux jours du club catalan avant lui. Il faut dire que les 2 footballeurs ont plus que ça en commun, puisqu'ils sont sous contrat avec le même équipementier, **Adidas, qui produit ces crampons signés.** Le lendemain, Messi publiait sur ses réseaux sociaux une vidéo d'un de ses fils faisant du vélo, avec sur le dos le maillot du Barça d'un certain… Lamine Yamal.



PAR SIMÉON GROUD

AGENDA

La sélection des matchs à ne pas rater ce mois-ci.

SAMEDI 21 DÉCEMBRE

17e JOURNÉE DE PREMIER LEAGUE, ASTON VILLA — MANCHESTER CITY

Saison plus compliquée que les précédentes pour les *Citizens*. Minée par les blessures, la formation de Guardiola n'est pas aussi impériale que d'habitude. Toujours dans la course au titre, elle devra impérativement battre Aston Villa, une équipe redoutable, coachée par Unai Emery (ex-PSG) et dans laquelle s'épanouissent Lucas Digne et Boubacar Kamara.

Canal+, 13 h 30

Lucas Digne.

DIMANCHE 5 JANVIER

TROPHÉE DES CHAMPIONS, AS MONACO — PSG

Trophée des champions, les fêtes de fin d'année à peine digérées. D'un côté, le PSG, bien plus à l'aise qu'en Ligue des champions, et de l'autre, Monaco, dans un schéma inverse. À quelques jours de matchs européens décisifs, les 2 formations chercheront à faire le plein de confiance.

DAZN, à définir



MARDI 14 JANVIER

16e JOURNÉE DE BUNDESLIGA, EINTRACHT FRANCFORT — FRIBOURG

Francfort, c'est l'équipe à la mode en Allemagne. Le duo égypto-français Omar Marmoush et Hugo Ekitike cartonne. De quoi envisager une future qualification en Ligue des champions. De son côté, Fribourg est la surprise de ce début de saison et veut jouer les places européennes. Spectacle garanti.

Bein Sports, 20 h 30

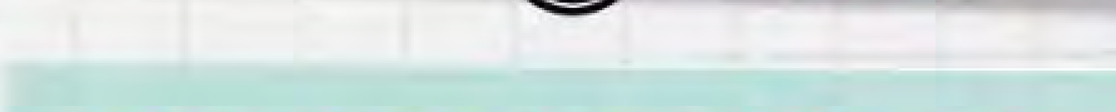
Omar Marmoush.

DIMANCHE 12 JANVIER

17e JOURNÉE DE LIGUE 1, STADE RENNAIS — OM

Sampaoli retrouve un visage familier. Le nouvel entraîneur rennais affronte l'OM, qu'il a coaché entre février 2021 et juillet 2022. La confrontation promet entre *« El Pelado »* (le chauve) et De Zerbi, 2 coachs ultra-exigeants et qui aiment par-dessus tout que leur équipe ait le ballon et presse haut.

DAZN, 17 h



MARDI 21 JANVIER

7e JOURNÉE DE LIGUE DES CHAMPIONS, LIVERPOOL — LILLE

Les Lillois ont déjà démontré qu'ils avaient toute leur place en Ligue des champions. Après de bons résultats contre les 2 clubs de Madrid et la Juve se dresse une nouvelle montagne face à eux : le Liverpool d'Arne Slot. Probablement la meilleure équipe en Europe actuellement. Bref, un match immanquable.







Canal+, 21 h

SAMEDI 18 JANVIER

13e JOURNÉE DE DIVISION 1 FÉMININE, PSG — OL

Après une défaite au match aller, le PSG tient à prendre sa revanche contre son éternel rival lyonnais au Parc des Princes. Les « Fenottes » sont sur 3 titres d'affilée, alors que les Parisiennes n'ont plus obtenu le graal depuis 2020. Est-ce que cela ne serait pas d'ores et déjà une finale qui ne dit pas son nom dans le haut du tableau ?

Canal+, 21 h

Wendie Renard.



À TOI DE JOUER

PAR LÉO AUBRIN & VINCENT BERTHE

LE GRAND CLÁSICO DU VRAI/FAUX !

Es-tu incollable sur les grandes stars du ballon rond ? Eh bien, on va voir ça de suite avec cette liste de grands footballeurs. Dans les 3 informations données, sauras-tu déceler celle qui est erronée ?



ÁNGEL DI MARÍA

1. *« J'ai gagné une Ligue des champions. »*
2. *« J'ai connu José Mourinho sur le banc. »*
3. *« J'ai joué au Bayern Munich. »*



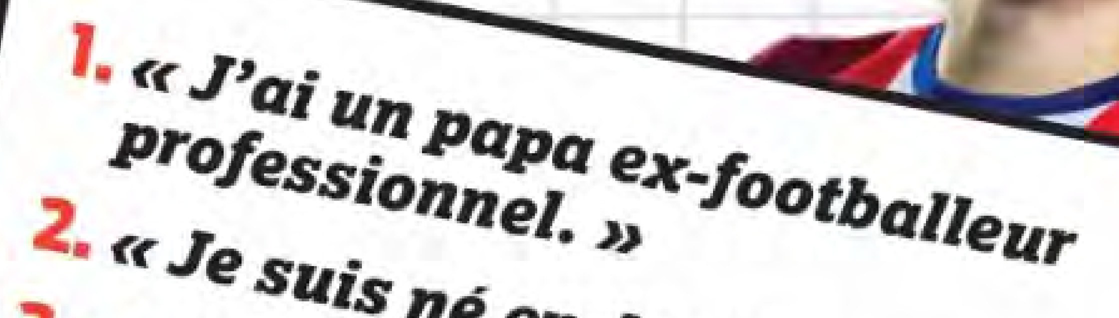
ANTOINE GRIEZMANN

1. *« J'ai été formé à l'OM. »*
2. *« J'ai joué avec Messi. »*
3. *« J'ai porté les couleurs de la Real Sociedad. »*



RODRI

1. *« J'ai joué avec Antoine Griezmann à l'Atlético de Madrid. »*
2. *« Je n'ai jamais battu les Bleus avec la Roja. »*
3. *« J'ai joué en défense centrale durant la Coupe du monde 2022. »*



ERLING HAALAND

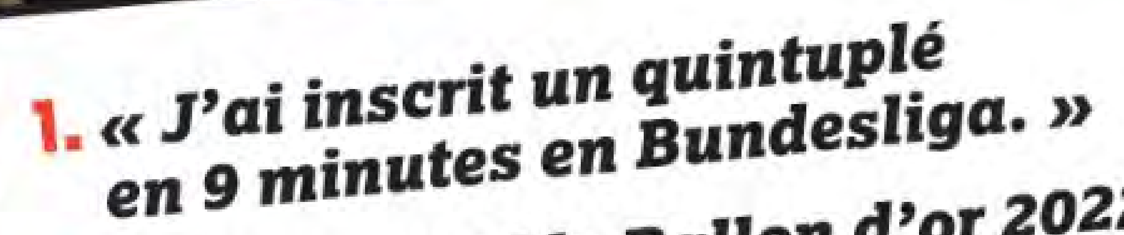
1. *« J'ai un papa ex-footballeur professionnel. »*
2. *« Je suis né en Angleterre. »*
3. *« J'ai été champion de Norvège junior en ski alpin. »*



VINÍCIUS JR

1. *« J'ai joué à Boca Juniors avant mon arrivée au Real Madrid. »*
2. *« J'ai marqué dans chacune des finales de Ligue des champions que j'ai jouées. »*
3. *« J'ai eu comme coach Zinédine Zidane. »*





ROBERT LEWANDOWSKI

1. *« J'ai inscrit un quintuplé en 9 minutes en Bundesliga. »*
2. *« J'ai gagné le Ballon d'or 2022. »*
3. *« J'ai été entraîné par Pep Guardiola. »*

Solutions :
Les fausses informations sont : Ángel Di María - 3 ; Antoine Griezmann - 1 ; Rodri - 2 ; Erling Haaland - 3 ; Vinícius Jr - 1 ; Robert Lewandowski - 2.


EN COUVERTURE
RENCONTRE AVEC
BRICE
tous arbitres
AUSHOPP NCYELLE

SAMBA MENTAL COMBAT

Brice Samba, c'est l'histoire d'un crack qui a failli ne pas l'être à la suite de son échec à l'OM. Après s'être refait une santé en Angleterre, il est revenu en Ligue 1 sous les couleurs sang et or. Depuis, l'international français a mis tout le monde d'accord. Brice Samba, c'est aussi l'histoire d'une star qui a besoin de s'isoler pour mieux briller, mais qui demeure ce coéquipier attentif au collectif. Et au monde, comme il l'a prouvé lors de cette interview pas tout à fait comme les autres.

Par : Ayoub, Axel, Capucine, Jordy, Mélanie et Quentin (AVEC L'AIDE DE VINCENT BERTHE ET SIMÉON GROUD). PHOTOS : LENNY GROSMAN











13 h, un jour de début novembre au stade Bollaert. Six ados issus de l'institut médico-éducatif Louis-Flahaut de Liévin, ville toute proche de Lens, attendent fébrilement. Ils s'appellent Ayoub, Axel, Capucine, Quentin, Jordy et Mélanie et sont tous supporters sang et or. Ce stade mythique, ils le connaissent des tribunes, mais cette fois, c'est en tant que journalistes d'un jour qu'ils vont y pénétrer. Ils ne connaissent pas encore le joueur qu'ils vont interviewer – c'est une surprise ! –, mais ont d'ores et déjà préparé leurs questions avec le plus grand sérieux. Les noms de leurs joueurs préférés affluent : Sotoca, Danso, Medina ou Samba. Ce dernier est d'ailleurs celui qui revient le plus souvent dans leur bouche. Bien vu, car c'est bien le capitaine du RC Lens et gardien de l'équipe de France qu'ils vont rencontrer. Et pas n'importe où. Dans l'un des salons privés de Bollaert, avec cette vue surplombant la pelouse bichonnée au même moment par le jardinier. Le groupe a d'ailleurs eu l'occasion de voir le terrain au plus près. Tout sourire, Brice Samba arrive, les bras chargés de cadeaux du club. S'en est suivie une heure d'échanges, où l'international est revenu longuement sur son attachement au club et ce rôle si exigeant de gardien de foot.

À quel âge as-tu commencé le football ?

Relativement jeune, j'avais 5 ans. Mon père était footballeur pro, et cela a joué un rôle. Je l'accompagnais parfois aux entraînements et je suivais ses matchs. Il jouait alors en Côte d'Ivoire. Ce sont des souvenirs un peu flous, j'étais vraiment petit. Une fois arrivé en France, j'ai enfilé direct les crampons.

Pourquoi une telle envie ?

À cause de lui, évidemment. En plus, il était gardien. Mais aussi pour l'atmosphère propre au foot : les potes, la vie de groupe, le plaisir de jouer ensemble… Je n'aime pas trop les sports individuels. Du moins, pour ce qui est de la pratique.

Avoir un papa pro sur le bord du terrain, ça ne met pas trop la pression?

Pas vraiment… Pour l'arbitre en revanche, c'est une autre histoire ! *(Rires.)* **Mon père aime bien râler. Je suis comme lui.** Il ne m'a jamais vraiment donné de conseils techniques, des trucs



du type « comment il faut plonger », le positionnement sur les corners… C'est davantage sur l'aspect mental qu'il a toujours essayé de m'aider. D'ailleurs, au départ, j'ai commencé dans le champ, j'étais ailier gauche. Mais je n'aimais pas trop courir. C'est toujours le cas d'ailleurs. *(Rires.)* Alors, dès 7 ans, j'ai filé dans les cages…

Comment es-tu parvenu à devenir joueur professionnel ?

Une chose à avoir en tête est que beaucoup aspirent à l'être, mais peu le deviennent. Au centre de formation au Havre, pas mal de copains plus doués que moi n'y sont pas parvenus. **Pour réussir, il faut un mélange de chances et de travail. Et aussi ce petit truc en plus, que ce soit sur le plan technique ou mental.** Cela exige d'être très sérieux à un âge où l'on aime s'amuser. Il faut aussi prendre en compte la pression liée à ce statut, le fait de jouer devant beaucoup de monde… L'équation n'est pas simple.

Qu'est-ce qui t'a décidé à venir au RC Lens ?

Pas mal de facteurs, dont ma femme en premier lieu, mais aussi le directeur sportif de l'époque Florent Ghisolfi *(aujourd'hui, à l'AS Roma, NDLR)*. Il m'a appelé alors que j'étais en Angleterre, à Nottingham Forest. Sa manière de présenter le projet sportif m'a plu. J'ai bien pris le temps d'y réfléchir, de peser le pour et le compte. Car je venais d'achever une très bonne saison sur le plan individuel, et le club montait en Premier League… Un rêve pour moi. Et pourtant, quelque chose de plus fort m'attirait ici : le fait d'être déjà venu à Bollaert avec l'OM et d'avoir eu un avant-goût, le fait aussi d'avoir grandi en France, d'avoir les Bleus dans un coin de ma tête… Raison pour laquelle j'ai décliné plusieurs fois les sélections du Congo. Et pour obtenir cette première cape, peut-être avais-je besoin de plus de visibilité et, donc, de revenir en Ligue 1. Ce championnat, je l'avais quitté sur une descente avec le SM Caen. Ce n'est pas l'image que je voulais laisser…

DU RETARD À L'ALLUMAGE AVANT LE GRAND ENVOL !

Né au Congo de 2 parents congolais, Brice Samba est un enfant de la balle : son père était le gardien de la sélection, avec plus de 100 capes. Lorsque la famille s'installe en France, Brice commence au club de Pacy Vallée d'Eure en 2001. Passé par l'ALM Évreux, il intègre ensuite le centre de formation du Havre, où il côtoie Benjamin Mendy et Paul Pogba. Considéré comme un grand espoir, il débarque en 2013 à l'OM, à l'âge de 19 ans. Mais il n'arrive jamais à détrôner Steve Mandanda. Prêté à Nancy, puis en contrat à Caen, le gardien est naturalisé français en 2013. Il file ensuite à Nottingham Forest, alors en Championship, la D2 anglaise. Une réussite totale ! Élu 2 fois meilleur gardien du championnat, il est le héros de la montée en Premier League en 2022. L'heure est alors venue de rentrer au pays, à Lens. Et on connaît la suite, pavée… d'or.

« ÊTRE DANS LES BUTS, C'EST VRAIMENT PARTICULIER : TU ES SEUL ET N'AS AUCUN DROIT À L'ERREUR »



Revenir en France n'était-il pas un risque alors que tu étais tant célébré à Nottingham ?
Cela fait partie de ma vision du métier. Quand je traverse la Manche pour jouer en Championship, alors que des clubs comme Rennes ou Montpellier ont pris contact, on me prend pour un fou. Et lorsqu'ensuite, je quitte un club qui accède à la Premier League pour rejoindre les Sang et Or, idem… Pourtant, je ne pense pas m'être trompé.

Sans compter la ferveur de Bollaert…
J'en ai vu, des stades, depuis le début de ma carrière, et je peux dire que c'est l'un des meilleurs publics d'Europe. **Quelle chance dingue d'y jouer toutes les 2 semaines à guichets fermés.** Pas sûr que je trouverais facilement la même chose ailleurs. Alors oui, forcément, ça pèse dans la balance.

Quel a été ton ressenti lors de ton premier match à Bollaert ?
C'était contre l'Inter Milan en amical. J'étais comme un gosse. À l'échauffement, je ne cessais de regarder les tribunes. Une ambiance dingue, des moments que l'on veut vivre en tant que footballeur. **Un autre moment très fort, c'est la première fois que j'ai entendu « ma » chanson créée par les supporters,** lors d'un match contre Paris où l'on gagne 3 buts à 1. Passé la surprise, t'as la chair de poule. Ma mère était aussi très émue. Tous les joueurs n'ont pas droit à un tel honneur. Tu sais alors que tu fais du bon boulot.

Arrives-tu néanmoins à communiquer avec tes coéquipiers dans une telle ambiance ?
Parfois, c'est compliqué ! Vous entendez ? J'ai une grosse voix. C'est probablement parce que j'ai trop crié dans ma vie. *(Rires.)* Heureusement, à force de jouer ensemble, nous avons des automatismes, car même si je gueule comme je peux des consignes, ça n'arrive pas forcément jusqu'à leurs oreilles. **Je m'en sors alors avec un simple regard ou des signes spécifiques,** sur lesquels nous nous mettons d'accord dans les vestiaires.

Au cours des entraînements, as-tu des exercices spécifiques ?
Partons sur une semaine type : si l'on joue le samedi, c'est repos le lendemain et reprise le lundi. En moyenne, un entraînement dure environ une heure, voire un peu plus. À 4 ou 3 jours du match, ce sont des séances très intensives où tu finis « carbo ». Puis, ensuite, on calme un peu le jeu en cherchant davantage à bonifier la récupération pour être le plus frais possible le jour J. Quant au contenu des entraînements, le plus souvent, cela n'a rien de fou : nous répétons les gammes. Surtout nous, les gardiens. **Il faut qu'en match, les gestes se fassent instinctivement, ça va tellement vite. Donc, tu répètes, tu répètes, tu ne fais que ça…** Cela peut sembler chiant, mais c'est essentiel.

D'autant plus que le poste de gardien est probablement le plus exposé…
Raison pour laquelle je jouais toujours dans le champ avec mes potes, quand j'étais enfant ! *(Rires.)* Être dans les buts, c'est vraiment particulier : tu es seul et n'as aucun droit à l'erreur. Un coéquipier peut parfois louper un contrôle ou une passe. Pour nous, l'erreur se paie cash. Et si cela arrive, il faut avoir un mental d'acier pour se remettre immédiatement dans le coup. Pas simple si 40 000 personnes te sifflent,

te critiquent… **Notre concentration est donc différente, notre préparation d'avant-match aussi.** SI je prends mon exemple, vous me voyez là, souriant et détendu, mais dans les vestiaires, c'est tout autre chose. Cela me demande tant sur le plan mental, qu'à la fin du match, je suis aussi fatigué que les autres joueurs. Et pourtant, je n'ai pas autant couru.

Quels sont les principes de base d'une bonne préparation ?

Par exemple, j'ai eu entraînement ce matin et donc, juste après notre rencontre, je vais aller faire une grosse sieste. *(Rires de l'assemblée, NDLR.)* Nan, je ne plaisante pas, c'est essentiel pour éviter les blessures. **Pour des muscles en bonne santé, il n'y a rien de mieux que le sommeil et une bonne alimentation.** Après, comme tout le monde, il m'arrive de sortir, mais tu évites le plus souvent… Cette discipline fait partie de notre vie. Notre nourriture est contrôlée, on se pèse tous les jours, on vérifie notre masse grasse, etc. Le diététicien surveille que l'on reste bien dans telle ou telle marge, et cela se joue souvent à quelques grammes. Quand t'adores les kebabs comme c'est mon cas, c'est pas facile. J'en ai parfois envie, mais je ne peux pas en manger.

En dehors du foot, as-tu d'autres occupations ?

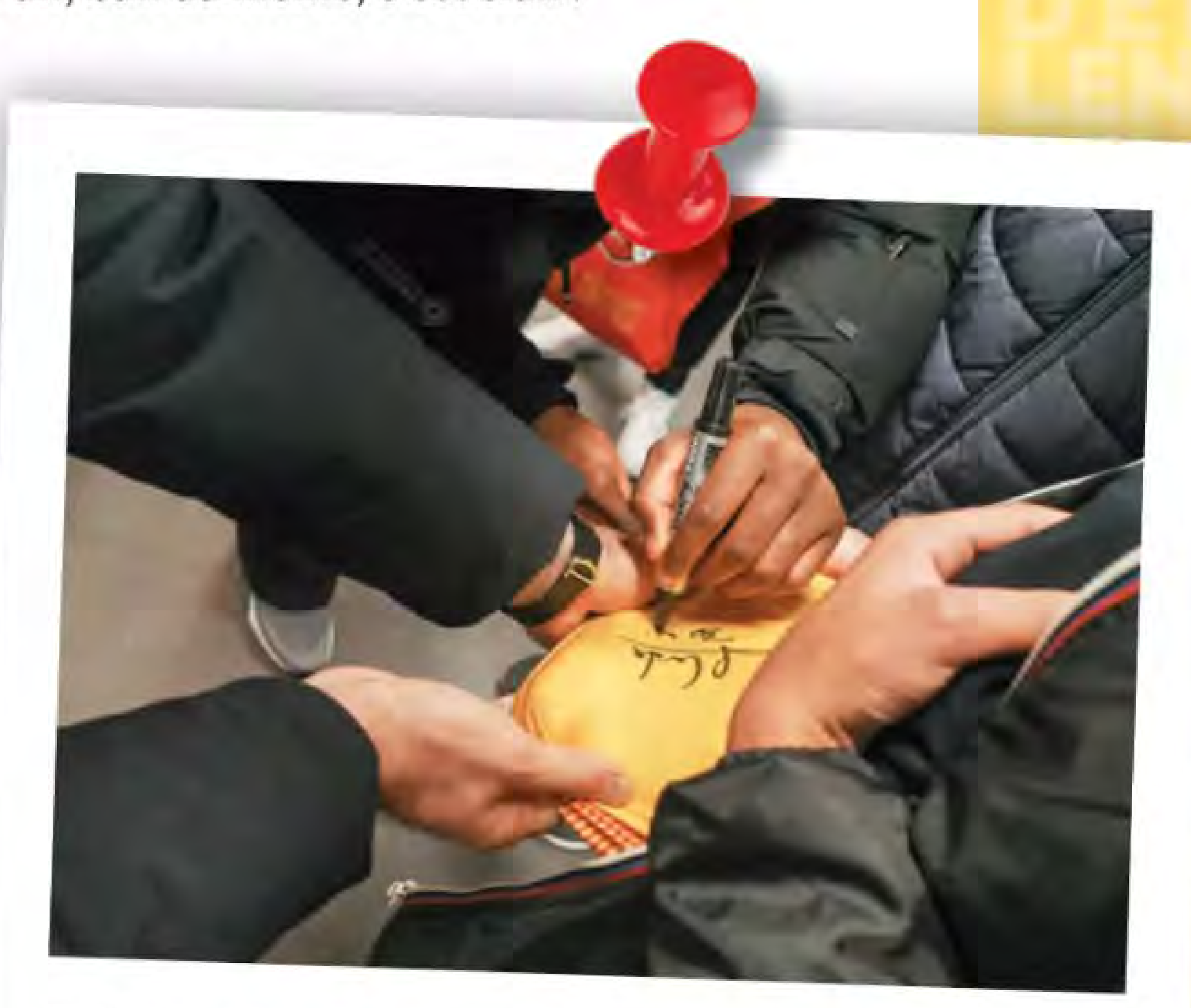
Découvrir de nouveaux restaurants ! *(Rires.)* Mais aussi emmener ma fille à ses activités, comme le judo. Faire du tennis ou du padel, même si je ne dois pas trop en faire. **Bon, en vrai, la chose que je fais le plus, c'est... Netflix!**

Une dernière question : que penses-tu de nous en tant que journalistes ?

Sincèrement, vous avez été bons. **Certaines questions étaient difficiles et m'ont demandé pas mal de réflexion.** Je ne sais pas si c'est ce que vous voulez faire plus tard…

NON !

Ah ah, bah au moins, c'est clair !







« QUAND T'ADORES LES KEBABS COMME C'EST MON CAS, C'EST PAS FACILE. J'EN AI PARFOIS ENVIE, MAIS JE NE PEUX PAS EN MANGER. »

UNE JOURNÉE AVEC DES ARBITRES EN QUÊTE D'EXCELLENCE

On les craint, un peu, on les critique, beaucoup, mais on ne les connaît pas vraiment. Qui sait par exemple que les arbitres de haut niveau sont soumis toute l'année à une formation continue pour maîtriser aussi bien les règles du jeu que l'effort physique ? Pour en savoir plus, on a suivi une journée de stage à Clairefontaine, supervisé par Stéphanie Frappart… meilleure arbitre féminine du monde !

PAR ANGÉLIQUE ADAGIO.
PHOTOGRAPHIES : JON ONGKIEHONG©2024



Stéphanie Frappart, arbitre et directrice technique déléguée à l'arbitrage.

On les voit lors des matchs distribuer les cartons et jouer du sifflet, mais on ne connaît pas grand-chose de ceux et celles que l'on appelle « les hommes (ou les femmes) en noir » (même si depuis quelques années, ils et elles peuvent aussi revêtir des tenues colorées !). **Comment fait une(e) arbitre pour tenir le rythme le temps d'un match qu'il ou elle passe à courir** derrière un ballon et des joueurs et joueuses superentraîné(e)s ? **Pour prendre sur le vif et sans trembler des décisions qui peuvent avoir de graves répercussions ?** On a donc demandé, et obtenu, l'autorisation de participer à un stage d'arbitres féminines de Première Ligue (ex-Division 1, équivalent féminin de la Ligue 1) organisé par la Direction de l'arbitrage de la FFF à Clairefontaine. En effet, plusieurs fois durant toute la saison (7 fois pour les femmes,

Franck Doudet, préparateur physique des arbitres, a préparé les séances d'entraînement, qu'il supervise aux côtés de Stéphanie Frappart.

un peu plus pour les hommes), les arbitres « Élite » s'y retrouvent pour une sorte de formation continue, avec un volet « technique » et un autre « physique ». Le stage de 3 jours est chapeauté par **Stéphanie Frappart**, directrice technique déléguée à l'arbitrage des compétitions féminines. Au-delà de ses responsabilités à la Direction de l'arbitrage, Stéphanie est surtout une arbitre à la carrière phénoménale. **Cette pionnière a été la première femme à arbitrer un match masculin en Ligue 2, puis en Ligue 1, et même en Coupe du monde masculine en 2022. Depuis 2019, elle a été élue chaque année Meilleure arbitre féminine du monde !** De quoi inspirer une certaine admiration à la vingtaine d'arbitres assistantes et centrales réunies sous sa houlette à Clairefontaine, et sans doute la motivation pour faire à leur tour un aussi beau parcours.



Ambiance studieuse lors de l'atelier au cours duquel Sabrina Viguier est venue parler tactique.



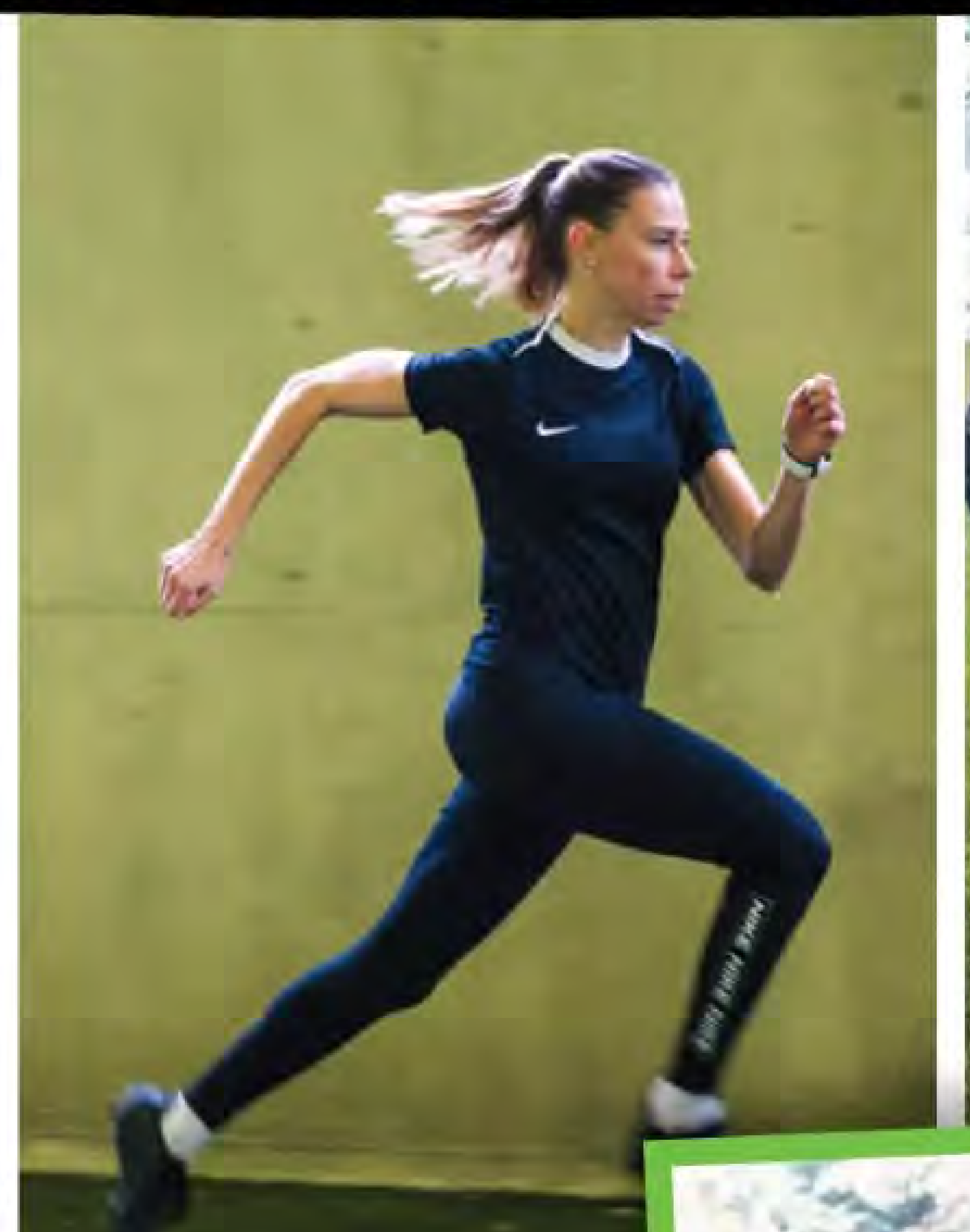
ATTENTION À LA RÉTROGRADATION !

Les arbitres sont soumis à des évaluations, comme nous l'explique Franck Doudet. « **Ils ont 2 fois par an des tests physiques** à Clairefontaine, très spécifiques, selon s'ils sont assistants ou centraux, avec des barèmes adaptés à chaque catégorie (Ligue 1, Ligue 2...). Si on ne réussit pas un test pour une raison X (mal entraîné(e), blessure...), on a un test de rattrapage 45 jours après. Si on le rate de nouveau, on est rétrogradé dans la catégorie inférieure. » Pas question de se laisser aller, donc, si on veut rester dans sa catégorie. Et si on veut passer dans la catégorie supérieure ? « **À chaque match, les arbitres sont évalués sur plein de critères** : leur prise de décisions, l'aspect athlétique... **À la fin de l'année, un peu comme pour les équipes, il y a un classement.** Il y a 12 filles arbitres centrales, classées de 1 à 12, les 2 dernières au classement descendent d'une catégorie, les 2 premières de la catégorie du dessous montent. » Et l'enjeu est aussi financier, puisque les indemnités perçues ne sont pas les mêmes selon les catégories.

DES DÉCISIONS DÉCORTIQUÉES, ENCORE ET ENCORE

Ce matin-là, lors de l'atelier « technique », la parole est donnée à Sabrina Viguier, entraîneure adjointe en équipe de France féminine. Mais c'est surtout son expérience de joueuse (notamment à l'Olympique lyonnais) et de coach qu'elle est venue partager. **Objectif de la séance : donner une culture tactique aux arbitres.** Sabrina insiste sur l'intérêt de se préparer en étudiant en amont le jeu des équipes, mais aussi le rapport de force entre les 2 adversaires, afin d'avoir une bonne lecture de jeu et donc de meilleurs placements. Sa démonstration est ponctuée de vidéos d'actions vues lors des derniers matchs du championnat. Selon elle, comprendre les comportements collectifs et individuels facilite la pris de décision de l'arbitre. C'est Stéphanie Frappart qui a eu l'idée de l'inviter à ce stage. « **En tant qu'arbitre, on regarde beaucoup de matchs, mais peut-être qu'on ne sait pas exactement où il faut regarder, parce qu'on n'a pas cette culture tactique.** Peut-être que le prochain match qu'elles regarderont, ce sera avec cette grille de lecture. » Ces séances sont aussi **l'occasion de revenir ensemble sur les bonnes décisions, mais aussi sur les erreurs d'arbitrage.** « On travaille avec les arbitres pour savoir









pourquoi elles ont pris leur décision, explique Stéphanie Frappart. Avec l'objectif que la fois d'après, elles puissent être dans les meilleures conditions pour décider. » Cette remise en question et ce dialogue se poursuivent en dehors des stages : « **Chaque match est analysé. D'abord par l'arbitre, qui fait une autoanalyse de sa prestation, puis par nous, à la Direction de l'arbitrage.** On renvoie ensuite à l'arbitre une analyse technique, puis on fait un débriefing collectif pour que tout le monde ait en tête les décisions qui sont prises et pourquoi. L'objectif étant de mettre de la cohérence dans les décisions pour le week-end qui suit. »

ARBITRES ET (PRESQUE) ATHLÈTES

Après la technique, place à une séance physique préparée par Franck Doudet, préparateur physique des arbitres. « La séance du jour est orientée sur les qualités de vitesse, de vivacité, de réactivité. Chez les femmes, il y a souvent un déficit d'explosivité au démarrage ou de vitesse, et c'est bien de leur donner des **orientations de travail pour qu'elles puissent chez elles mettre en place des exercices qui leur permettent de s'améliorer**. » En dehors des stages, les arbitres s'entraînent seules, mais la Direction de l'arbitrage assure un suivi à distance.

« Les arbitres sont équipées d'une montre Polar, et on a une plateforme qui permet de suivre leur entraînement. Toutes les semaines, on a un regard sur les données, on sait combien de temps elles se sont entraînées et comment. Le plan de développement de Stéphanie pour les arbitres féminines, **c'est qu'elles passent de bonnes sportives à athlètes, pour ne pas être en décalage avec les joueuses.** Si une joueuse pro s'entraîne 7 fois par semaine, une arbitre qui évolue à ce niveau doit s'entraîner 7 fois par semaine. Il faut se caler sur le niveau d'exigence du niveau de jeu, et le niveau du foot féminin monte. »



« Je suis arbitre depuis l'âge de 13 ans »

Élisa Daupeux

Passionnée et pratiquante de foot depuis l'enfance, Élisa s'est orientée vers l'arbitrage très jeune. À seulement 23 ans, cet « espoir » de l'arbitrage français officie depuis janvier 2023 en Première Ligue, et arbitre aussi des matchs masculins de National 3.

Comment êtes-vous devenue arbitre ?

Je jouais au foot dans mon petit village de Saint-Babel, dans le Puy-de-Dôme, et un jour, je n'ai plus eu la possibilité de jouer avec les garçons. Il fallait faire plus de route pour trouver un club féminin, et je n'avais pas de copines qui jouaient au foot, ça ne m'a pas poussée à franchir le cap. J'ai entendu parler de l'arbitrage dans mon collège lors d'une formation proposée aux joueurs en section foot. Et je me suis dit « pourquoi pas ? » J'ai eu une formation de 3 jours. Je ne savais pas du tout où je mettais les pieds, j'étais la seule fille et la plus jeune. Les premiers matchs, c'était un peu compliqué, mais après, j'y ai pris goût. Je suis donc arbitre depuis l'âge de 13 ans, et j'ai 23 ans.

Qu'est-ce qui vous a plu dans l'arbitrage ?

Ce qui m'a accrochée, c'était d'être au cœur du jeu. L'objectif, c'est que les matchs se déroulent dans les meilleures conditions possibles. Souvent, on nous voit comme des personnes qui agissent contre le jeu. Mais quand, par exemple, on laisse l'avantage et que le but est marqué derrière, dans notre tête, c'est un peu comme si on l'avait marqué aussi, on est fier du résultat et d'être au service du jeu.

Quel est le rôle le plus important de l'arbitre selon vous ?

Protéger les joueurs. Par exemple tout ce qui est semelles, tacles irréguliers, tout ce qui peut être dangereux, on essaie de le sanctionner rapidement pour qu'il y en ait le moins possible et que les joueuses ne soient pas blessées.

Est-ce qu'on peut apprécier un match quand on l'arbitre ?

Bien sûr ! Déjà, pour parler du ressenti athlétique, quand le jeu part rapidement vers l'avant, quand on fait l'effort pour être bien placé, on a l'impression de participer. Il y a des matchs plus ou moins agréables à arbitrer, mais quand c'est fluide et que ça joue bien, c'est toujours plus appréciable.

C'est important, la forme physique ?

Il faut être de vrais athlètes pour répondre aux exigences du jeu, ça va de plus en plus vite, c'est de plus en plus construit. Il faut qu'on soit au bon endroit au bon moment





pour prendre une décision, mais si on fait tous ces efforts de placement et qu'on n'est pas en bonne condition physique, on va être fatigué et on ne va pas avoir le courage ou la lucidité pour prendre la bonne décision. Suivre le jeu, ça demande des qualités de vitesse, mais il faut aussi être capable d'enchaîner des phases plutôt tranquilles et des phases plutôt rapides pendant plus de 90 minutes.

Comment vous entretenez votre forme ?
Mes semaines sont structurées autour du jour du match : j'ai toujours une séance de vitesse, une d'endurance, une séance de renforcement musculaire… Je m'entraîne 1 à 2 fois par jour, donc entre 8 et 9 heures par semaine.

Ça prend donc beaucoup de temps ! Vous avez un emploi à côté de l'arbitrage ?
À la différence des joueuses qui sont toujours ensemble, nous, les arbitres, on est seules. Être connectée à autre chose que le foot, c'est important. Je suis préparatrice physique dans un club de rugby. Je me suis dit que c'était bien de m'ouvrir à un autre sport, et comme ça, il n'y a pas de conflit d'intérêts.

Comment vous vivez la pression d'un match ?
Pour moi, la pression se transforme en envie de bien faire. La pression de la part des supporters, on ne la sent pas vraiment, parce qu'on est dans notre truc. Et on sait que dans tous les cas, pour eux, l'arbitrage ne va être pas bien si leur équipe perd. Mais les joueuses ont la pression du résultat, et cette pression nous affecte aussi. Parce qu'on prend des décisions qui peuvent avoir un impact sur le championnat et les équipes. Il y a des matchs qui mettent plus de pression que d'autres, comme vers la fin de saison, quand ça concerne par exemple le maintien.

« LE RÔLE LE PLUS IMPORTANT ? PROTÉGER LES JOUEURS. »

Qu'est-ce qui est le plus difficile à vivre quand on est arbitre ?
Quand, après avoir regardé le match en vidéo, on sait qu'on n'a pas forcément pris une bonne décision. Ce qui est difficile, ce sont ces quelques jours de flottement avant la réunion technique où on débriefe. On se dit : « Mince, pourquoi je n'ai pas fait ça ! » Les joueuses pensent qu'on s'en fout, mais ce n'est pas le cas. Une mauvaise décision nous affecte, car nous aussi, on vient faire du mieux qu'on peut. Ce n'est pas évident à vivre, parce qu'on est toute seule.

C'est quoi le plus difficile à arbitrer ? La main, intentionnelle ou pas ?
Ça, et le truc très difficile à voir sur le terrain, mais facile à voir en vidéo avec la VAR en Ligue 1 : tout ce qui est faute grossière *(faute pouvant occasionner des blessures)*. Parfois, on se dit que c'est carton jaune et, en vidéo, on voit que ça mérite un rouge, mais ça va tellement vite… L'intervention de la VAR chez les garçons a permis d'en corriger énormément. On est très focalisés là-dessus maintenant, pour préserver l'intégrité physique des joueuses.

Comment trouver le bon positionnement ?
Par la lecture du jeu et l'anticipation. On a des recommandations, on nous dit de chercher l'angle, de rester plutôt à gauche, mais il faut surtout avoir une bonne lecture du jeu. On sait mieux où le ballon va aller, et on anticipe. Si on n'anticipe pas, on reste 90 minutes à courir derrière le ballon sans être bien placé.

WILLIAM SALIBA



Pour un footballeur, avoir sa photo dans un album Panini est une petite consécration. Surtout, la vignette autocollante est un marqueur du temps qui passe et de l'évolution d'un visage. On peut ainsi rembobiner toute une carrière uniquement en Panini. Ce mois-ci, William Saliba, défenseur d'Arsenal et des Bleus.

PAR SIMÉON GROUD. PHOTOS : © PANINI SPA



2019-2020

SAINT-ÉTIENNE

Âgé de 18 ans, William Saliba est sous contrat avec Saint-Étienne. Le défenseur est recruté par Arsenal pour la somme impressionnante de 30 millions d'euros environ. Les *Gunners* le laissent néanmoins durant une saison en prêt chez les Verts. Sa saison est malheureusement perturbée par des blessures.



2020-2021

ARSENAL

Le natif de Bondy (93) débarque enfin en Premier League. Mais Unai Emery, l'entraîneur d'Arsenal, ne lui accorde pas une grande confiance. Résultat, il est relégué en U19 et avec la réserve, avant de revenir en prêt en Ligue 1 dès la trêve hivernale. Sous les couleurs de l'OGC Nice, il s'impose comme titulaire indiscutable.

2021-2022

MARSEILLE

Troisième saison de suite en Ligue 1 et troisième prêt pour « Wilo ». S'il quitte la promenade des Anglais, ce n'est pas pour aller bien loin. Direction la Canebière. Les supporters de l'OM ne risquent pas d'oublier son passage : avec la troisième meilleure défense de Ligue 1, l'OM finit dauphin du PSG.



COUPE DU MONDE 2022

ÉQUIPE DE FRANCE

Au Qatar, le néo-international n'a pas vraiment l'occasion de s'exprimer. À ce poste où les automatismes sont essentiels, Deschamps opte pour une alternance entre le taulier Varane et les jeunes Upamecano ou Konaté. William Saliba doit se contenter d'une entrée lors d'une rencontre sans enjeu contre la Tunisie.

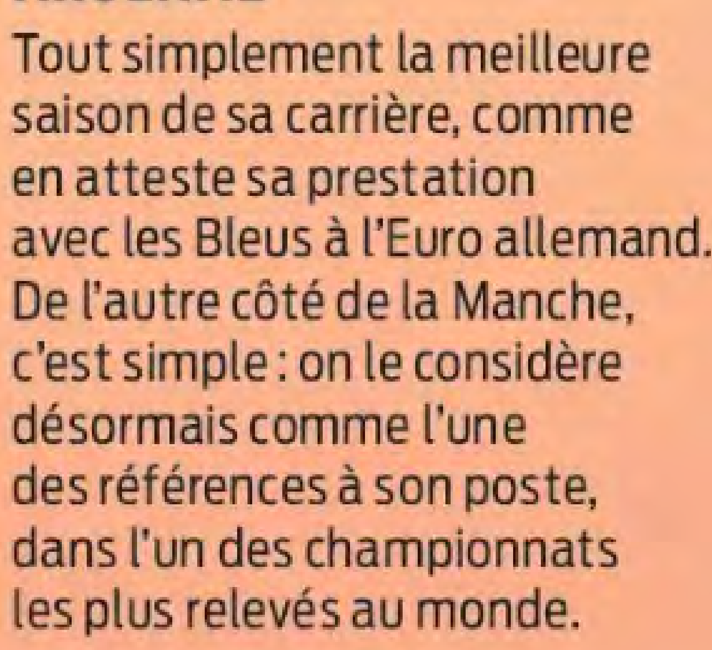




2022-2023

ARSENAL

Malgré une blessure au dos qui lui fait rater les 2 derniers mois de compétition, c'est la saison de la confirmation pour Saliba. Arsenal est deuxième de Premier League après avoir été longtemps leader, et troisième meilleure défense du championnat. Le club et son nouveau *Frenchie* font une grande saison.



2023-2024

ARSENAL

Tout simplement la meilleure saison de sa carrière, comme en atteste sa prestation avec les Bleus à l'Euro allemand. De l'autre côté de la Manche, c'est simple : on le considère désormais comme l'une des références à son poste, dans l'un des championnats les plus relevés au monde.





PAR ANGÉLIQUE ADAGIO

LE CLUB DU MOIS

MANCHESTER UNITED LE CLUB LE PLUS TITRÉ D'ANGLETERRE



LA MASCOTTE

« **Fred the Red »** (Fred le rouge), un diable rouge très sympathique portant le numéro 55 dans le dos, est la mascotte du club depuis les années 1990.

LE STADE

Le mythique Old Trafford est surnommé « le Théâtre des rêves » par les supporters. Inauguré en 1910, il peut accueillir près de 75 000 spectateurs. Le copropriétaire du club, le milliardaire Jim Ratcliffe, souhaite cependant faire démolir le stade mythique, mais vétuste, pour faire construire un stade encore plus grand, capable d'abriter 100 000 visiteurs. D'autres plaident pour des travaux de rénovation. La décision devrait être prise à l'été 2025.

PALMARÈS

- **3 Ligues des champions** (1968, 1999 et 2008)
- **20 championnats d'Angleterre** (le dernier en 2013)
- **13 Coupes d'Angleterre**
- **1 Ligue Europa** (2017)
- **1 Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe** (l'ancienne C2) (1991)
- **1 Supercoupe d'Europe** (1991)
- **6 Coupes de la Ligue** (League Cup) (1992, 2006, 2009, 2010, 2017 et 2023)
- **21 Community Shield**
- **1 Coupe du monde des clubs** (2008)
- **1 Coupe intercontinentale** (1999)

LE MAILLOT

Le club a adopté son rouge flamboyant en changeant de nom : baptisé Newton Heath LYR F.C. à sa fondation en 1878 par des ouvriers d'une compagnie ferroviaire, **il est devenu le Manchester United Football Club en 1902**, délaissant alors le vert et l'or pour ses couleurs désormais emblématiques, le rouge, dominant, et le blanc.

Alejandro Garnacho.

LE CHANT

« **G*lory, Glory Man United* »** résonne les jours de match dans les gradins d'Old Stafford. **C'est une adaptation d'un chant religieux, « *Glory Glory Hallelujah* »**, qui, curieusement, a aussi été adopté et adapté par d'autres clubs de football, comme Tottenham Hotspur ou Leeds United.



LE BLASON

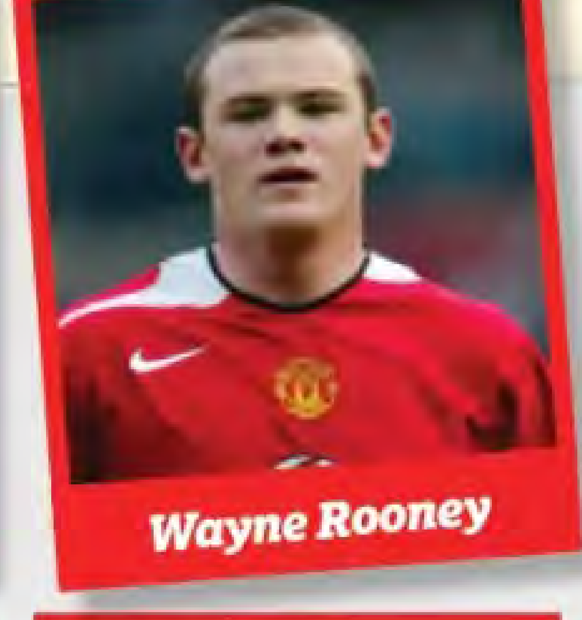
Le diable aux pieds fourchus ne figure sur le blason que depuis les années 1970, conséquence de la popularisation du surnom de l'équipe, les « Diables rouges ». **Un voilier** est également représenté, comme sur le blason du club rival Manchester City : il fait référence à la ville de Manchester et à son canal maritime, par lequel transitaient de nombreux navires de commerce.

LE SURNOM

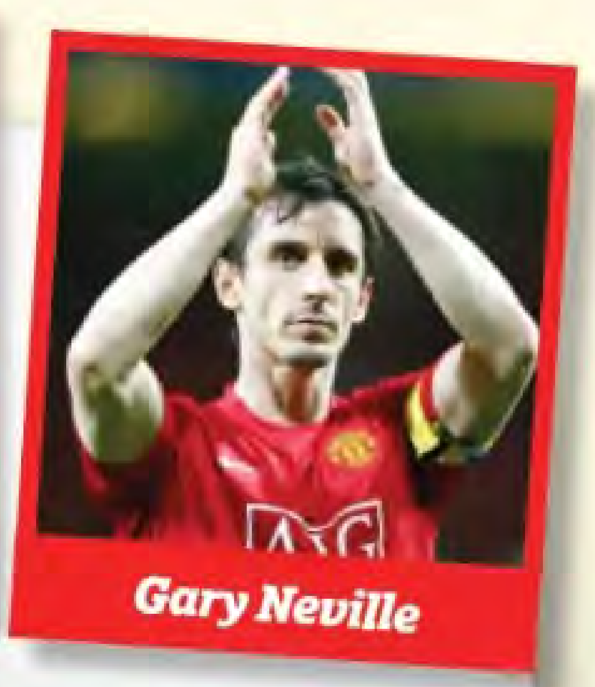
Les joueurs de Manchester United sont surnommés depuis les années 1960 ***les Red Devils* (« Diables rouges »)**. Ce surnom était auparavant utilisé pour désigner le club de rugby local, mais le célèbre dirigeant de Manchester United d'alors, Matt Busby, a jugé que cette appellation propre à effrayer les adversaires ferait un surnom parfait pour son équipe vêtue elle aussi de rouge.

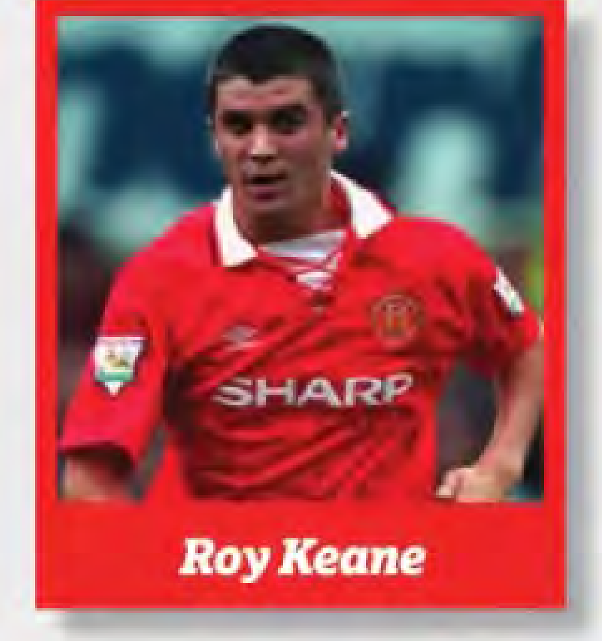


George Best

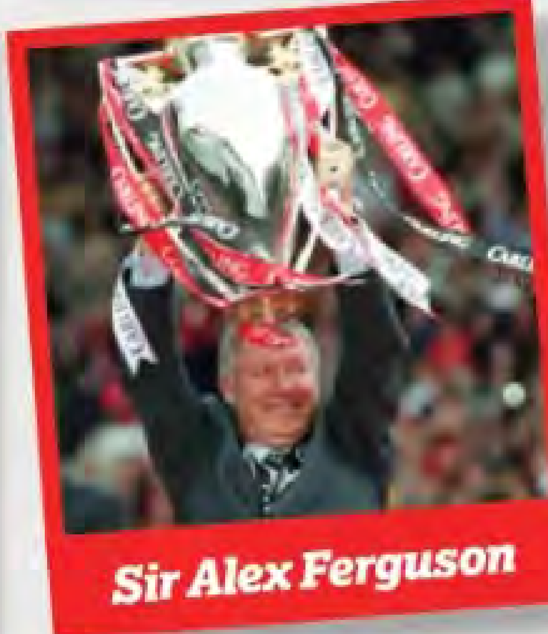
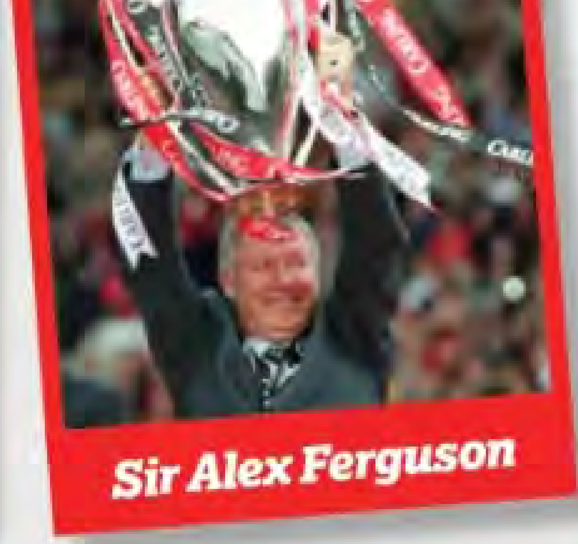

Wayne Rooney


Cristiano Ronaldo


Gary Neville

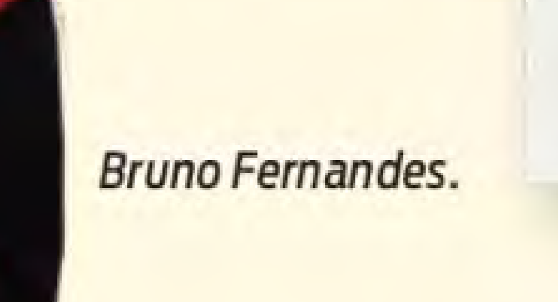

Roy Keane


Ruud van Nistelrooy



Sir Alex Ferguson

LES LÉGENDES DU CLUB

De grands joueurs ont marqué l'histoire de l'illustre club. Parmi eux, le flamboyant **George Best** (*Red Devil* de 1963 à 1974), que beaucoup considèrent comme le meilleur joueur anglais de l'histoire, l'idole **Roy Keane** au franc-parler explosif (1993-2005), **Cristiano Ronaldo**, qui s'y est révélé (2003-2009, puis 2021-2022), **Wayne Rooney** (2004-2017), meilleur buteur du club avec 253 réalisations, **le grand capitaine Gary Neville** qui a fait toute sa carrière avec le maillot des *Red Devils* (1992-2011) ou le Néerlandais **Ruud van Nistelrooy** (2001-2006), qui a marqué 100 buts rien que lors de ses 3 premières saisons. Et bien sûr le Français **Éric Cantona** (1992-1997), baptisé King Eric (« le roi Éric »), qui trouva en Premier League la considération qui lui manquait en France. Puisqu'on évoque les légendes, difficile d'oublier **Sir Alex Ferguson**, qui entraîna l'équipe près de 30 ans, de 1986 à 2013 (38 titres acquis sous son règne).



Bruno Fernandes.

Éric Cantona

PAR SIMÉON GROUD & VINCENT BERTHE

L'ÉPOPÉE 2015–2016

LEICESTER, LA PLUS BELLE HISTOIRE DU FOOT ANGLAIS ?

Dans le football, le plus souvent, les histoires du type David contre Goliath n'existent que le temps d'un match. Sur 90 minutes, parfois le petit terrasse le plus gros, mais sur une saison entière, faudrait pas non plus rêver. Quoique... Les Foxes (les Renards) – où jouait un certain N'Golo Kanté – y sont bien parvenus. Et ça, dans le championnat le plus relevé de la planète.

13 JUILLET 2015

UN « LOSER » DANS UN CLUB DE LOSERS

Claudio Ranieri débarque sur le banc de Leicester. Malgré un CV *all-stars* – Chelsea, Juventus, Naples ou Monaco pour ne citer que ces clubs –, **le coach italien traîne depuis quelque temps une réputation de loser.** La faute à de récents échecs à l'Inter Milan et à la tête de l'équipe nationale grecque. *« The Tinkerman »*, « le bricoleur », est donc loin d'être accueilli avec des fleurs par les fans des *Foxes*, déjà échaudés par une saison précédente compliquée. Et ce n'est pas le mercato qui les rassure, avec l'arrivée notamment d'un gars méconnu : un joueur venu du SM Caen du nom de N'Golo Kanté.

Claudio Ranieri.



Jamie Vardy.

28 NOVEMBRE 2015

GARE AUX RENARDS

L'attaquant vedette de Leicester, Jamie Vardy, bat le record de Premier League du nombre de matchs consécutifs avec un but inscrit. Le record, vieux de 2003, était détenu par la légende mancunienne Ruud van Nistelrooy. Cet exploit couronne un début de saison que personne n'attendait : **8 victoires, une seule défaite contre Arsenal et surtout une place de leader du championnat.** Cette équipe que tout le monde raillait au début est en train de retourner l'Angleterre grâce à un 4-4-2 à l'ancienne et... à une réussite insolente devant les cages.

N'Golo Kanté.



Riyad Mahrez.

13 JANVIER 2016

FINI LES CADEAUX APRÈS NOËL

La blague Leicester s'avère de plus en plus sérieuse. Et Tottenham, son principal rival, ne rit décidément plus. L'équipe de Hugo Lloris perd à la maison face à ces empêcheurs de tourner en rond. Trois semaines plus tard, c'est au tour du Liverpool de Jürgen Klopp, puis du Manchester City de Manuel Pellegrini de succomber. **Un cauchemar éveillé dû à Jamie Vardy, en feu (déjà 18 buts !), et à Riyad Mahrez, aux dribbles imprévisibles et à la patte gauche délicieuse.** Sans oublier N'Golo Kanté, aux 3 poumons à la récupération.

2 MAI 2016

UN SUPER MATCH À LA TÉLÉ

Ce jour-là, Leicester ne joue pas. Et pourtant, les *Foxes* sont bel et bien tous rassemblés devant... la télé. Le match Tottenham contre Chelsea débute. L'enjeu est simple : **si les *Spurs* ne s'imposent pas, Vardy et compagnie sont champions.** À la mi-temps, les coéquipiers de Kane mènent 2 à 0. Un premier but à la 58e minute de Gary Cahill pour les *Blues*, puis une égalisation du génial Eden Hazard à la 83e. Coup de sifflet final, Leicester est champion d'Angleterre. Les hommes de Ranieri exultent. Cette scène de liesse est filmée par le défenseur Christian Fuchs. La grande fête avec le public a lieu le 7 mai à domicile. Le champion s'impose 3 à 1 face à Everton et avec un doublé de Vardy ! Cerise sur le gâteau d'une saison inoubliable pour le club, la ville et cet attaquant qui jouait encore en cinquième division en 2012. Improbable ? Un peu comme toute cette aventure finalement.



SAISON 2016

LE GOÛT DES VICTOIRES À L'ARRACHÉ

Un titre, ça se gagne contre les gros rivaux, mais également contre les petites équipes. L'exemple parfait ? Ce nul contre West Ham, le 17 avril 2016, arraché dans le temps additionnel grâce à un penalty. Le tout sans Vardy, expulsé à l'heure de jeu. **Un match référence, mais surtout le symbole d'une équipe qui ne lâche rien.** Entre le 14 février et le 15 mai, date du dernier match de la saison, c'est zéro défaite. Et sur les 23 victoires de la saison, 14 le sont par un seul but d'écart. Troisième meilleure attaque et troisième meilleure défense, l'équipe de Ranieri, c'est la *grinta* alliée à l'équilibre parfait.


Leonardo Ulloa.

RIEN NE VA PLUS !

5 000 contre 1. C'était la cote pour Leicester champion d'Angleterre. Parmi les paris les plus dingues de l'histoire du sport. Et pourtant, l'impossible est bien arrivé. Ce qui donne autour de 20 millions de livres *(environ 26 millions d'euros)* sorties de la poche des bookmakers anglais. Quand on vous dit que c'est pas bien de jouer avec de l'argent...

LE (BON) NUMÉRO DU MOIS

21

Les numéros sur le maillot ne doivent rien au hasard. En général, ils sont attachés à un poste. Mais pas toujours, comme tu vas le découvrir… Ce mois-ci, coup de projecteur sur le 21. PAR ANGÉLIQUE ADAGIO

LE POSTE

Si certains numéros sont attachés à des postes sur le terrain, ce n'est pas le cas du 21. Des défenseurs, des attaquants, comme des milieux de terrain, l'ont porté ou le portent. Un numéro que l'on adopte parfois par défaut, par opportunité, ou même par superstition.

L'ANECDOTE

LUCAS HERNANDEZ a adopté le numéro 21 lors de sa dernière année à l'Atlético de Madrid, **après être devenu champion du monde en 2018** avec ce numéro sur son maillot de l'équipe de France. « J'espère que ce numéro m'apportera le même succès avec mon club ! » a-t-il annoncé à l'époque, un brin superstitieux. Du succès, peut-être, en tout cas, il ne l'a pas immunisé contre les graves blessures. Le frère de Théo l'a cependant conservé au Bayern, comme ensuite au PSG.

LES LÉGENDES



ANDREA PIRLO

Prenons le cas d'**ANDREA PIRLO**, l'un des plus grands 21 et milieux de terrain de l'histoire du foot. Il l'a adopté en début de carrière et ne l'a plus quitté, de son passage à l'AC Milan à la fin de sa carrière, **EN CLUB COMME EN SÉLECTION**. C'est devenu pour lui un numéro fétiche, celui du jour de naissance de son père et du jour de son premier match en Serie A. Avec ce maillot, Pirlo a fait les beaux jours de la Juventus. Le club turinois a d'ailleurs une histoire particulière avec ce numéro pas si prisé au foot: quelques-uns de ses joueurs les plus marquants l'ont porté. C'est le cas de **ZINÉDINE ZIDANE**, pourtant plus associé au numéro 10 porté en équipe de France, ou au numéro 5 de son époque des « Galactiques », au Real Madrid. Avant son aventure madrilène, sa carrière a véritablement explosé à la Juventus, numéro 21 dans le dos. S'il l'a abandonné ensuite, c'est que Florentino Pérez, le président du Real, n'aimait pas les « gros chiffres », bons « pour le football américain ». Après Zizou, le numéro 21 de la Juve est revenu à son coéquipier en EDF **LILIAN THURAM**, qui était, lui, un défenseur. Il le portait déjà à Parme et le gardera à Barcelone. Parmi les autres grands numéros 21 : le grand arrière droit **PHILIPP LAHM** (à Stuttgart comme au Bayern Munich). Il est moins courant chez les attaquants, mais il y en a qui l'ont choisi, comme le grand pote de Zidane, **CHISTOPHE DUGARRY**, qui l'a porté à Bordeaux, à l'OM et à Birmingham, et durant ses 3 dernières années en équipe de France.

ZINÉDINE ZIDANE

LILIAN THURAM

À TOI DE JOUER

PAR LÉO AUBRIN & VINCENT BERTHE

AS-TU BIEN LE COMPAS DANS L'ŒIL ?

Le fameux jeu des blasons : à l'aide de ton crayon, relie chaque club avec son logo. Attention, il y a un piège, certains logos n'ont rien à faire ici !







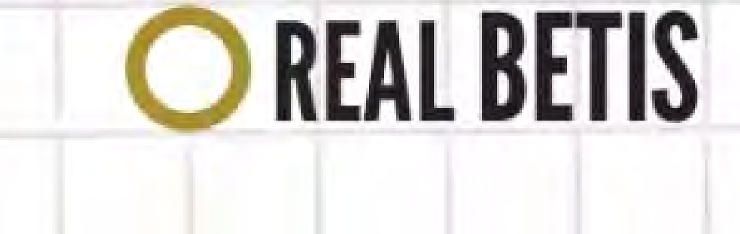






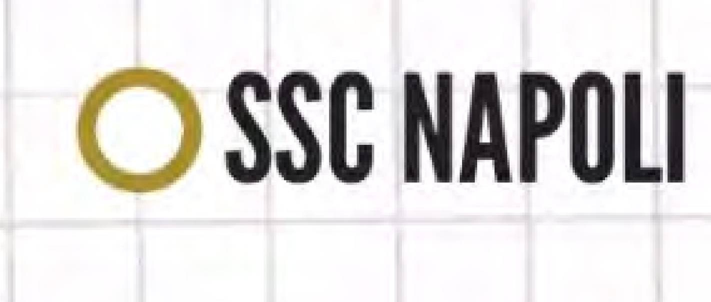






7
Α.Ε.Κ
F.C.



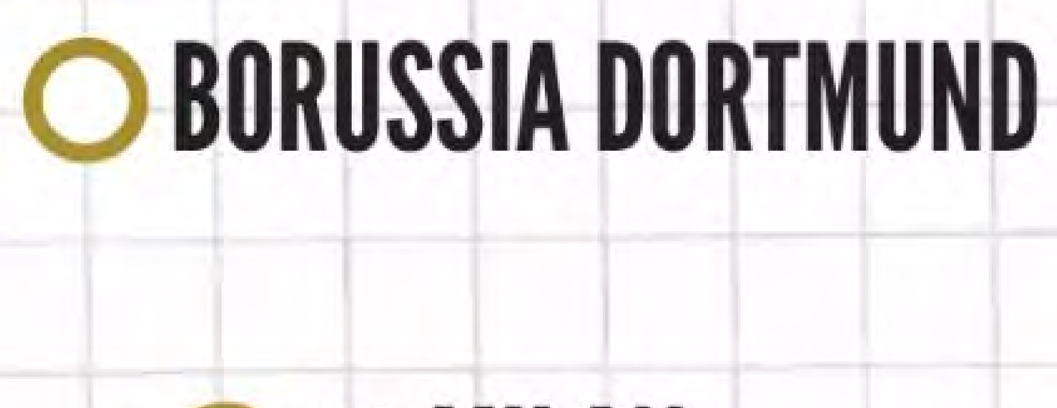


















Solutions :
Boca Juniors - 9 ; Liverpool FC - 4 ; Stade brestois 69 - 1 ; Real Betis - 6 ; SSC Napoli - 2 ; FC Porto - 10 ; Borussia Dortmund - 7 ; AC Milan - 5.

SAISON 1

ÉPISODE 9

Captain Tsubasa



Tsubasa fait des étincelles au cours du match amical contre Nishigaoka. Il permet même à Ryo de marquer. Résultat : 5 – 2 pour les Nankatsu. Ryo explose de joie, ses adversaires sont comme sonnés, ils n'ont rien pu faire. Roberto Hongo n'a pas perdu une miette du jeu de ses protégés.




TU ES PRÊT POUR LE GRAND JOUR ?
JE TE REJOINS POUR L'ENTRAÎNEMENT.
PRÊT !!


BAH OUI, TU ES NOTRE COACH, MAINTENANT !

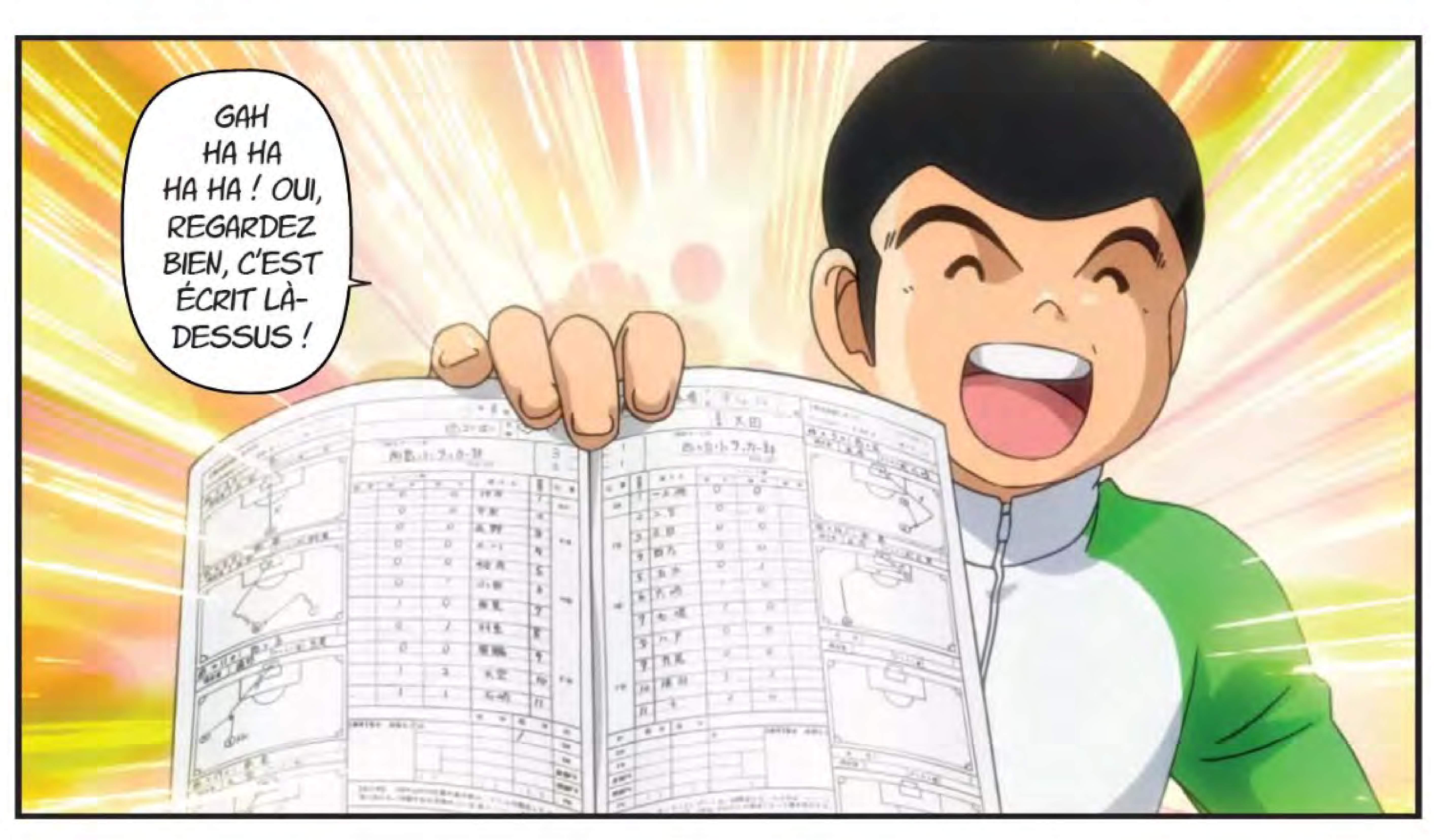

À CE SOIR, MAMAN !

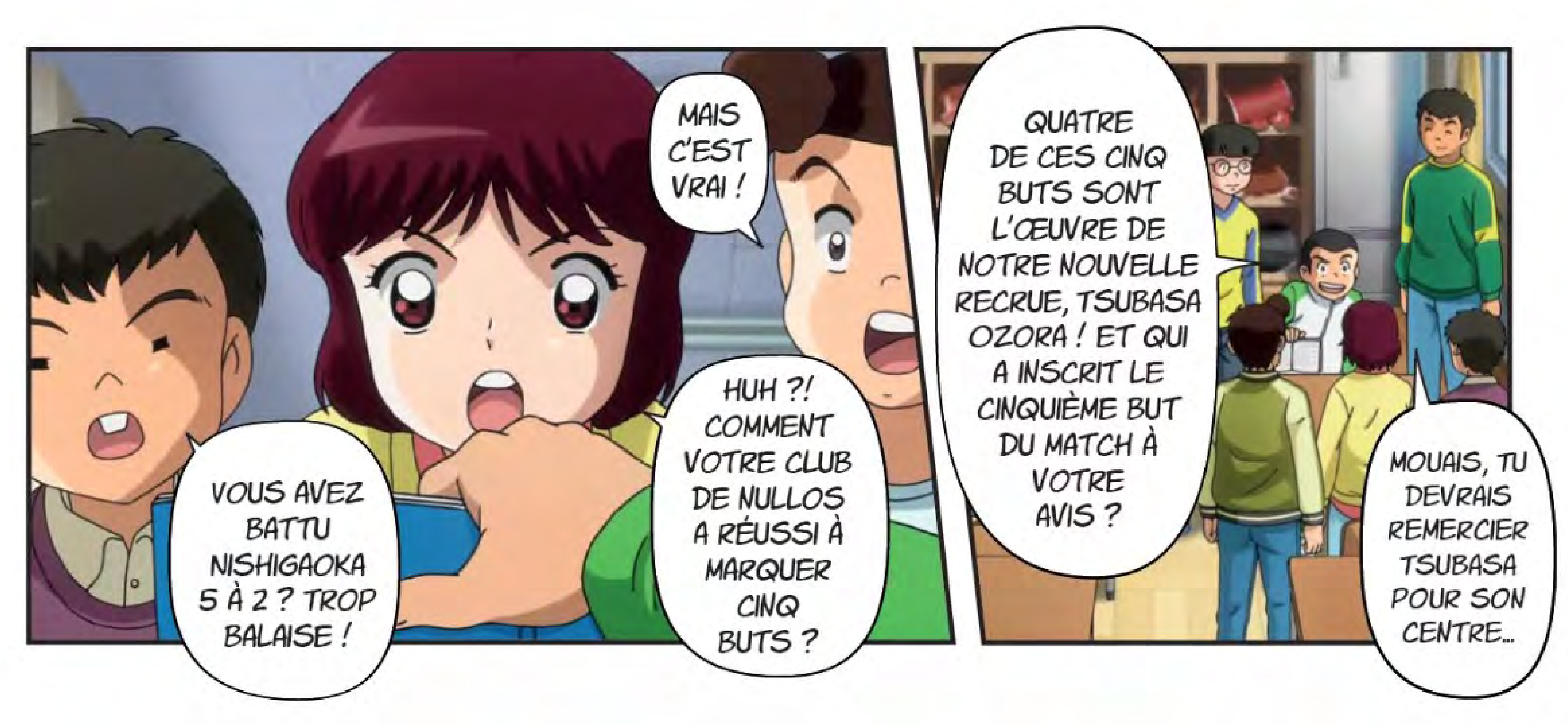

IL SE DÉPLACE TOUJOURS AVEC SON BALLON ? HA HA...


MAIS UNE CHOSE M'ÉCHAPPE ENCORE... TSUBASA NE DEVAIT PAS INTÉGRER LE CLUB DE SHUTETSU ?
KODAI M'AVAIT DIT QU'IL VOULAIT S'ENTRAÎNER LÀ-BAS.


OUI, MAIS TSUBASA A PRÉFÉRÉ S'INSCRIRE À NANKATSU. IL S'Y EST FAIT DES AMIS. ET PUIS... IL VOUS A COMME ENTRAÎNEUR ! KODAI A ÉTÉ RAVI DE L'APPRENDRE !

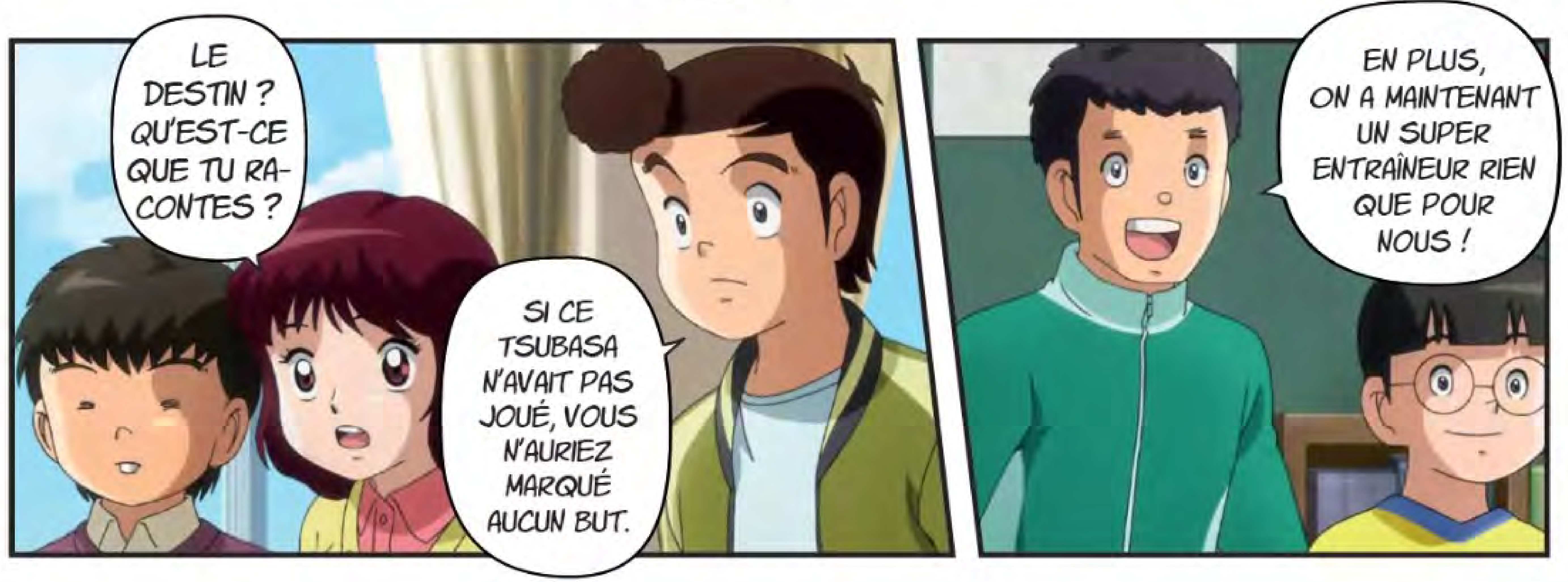

SÉRIEUX ? LE CLUB DE FOOT A GAGNÉ UN MATCH ?
ÉCOLE PRIMAI
NANKATSU

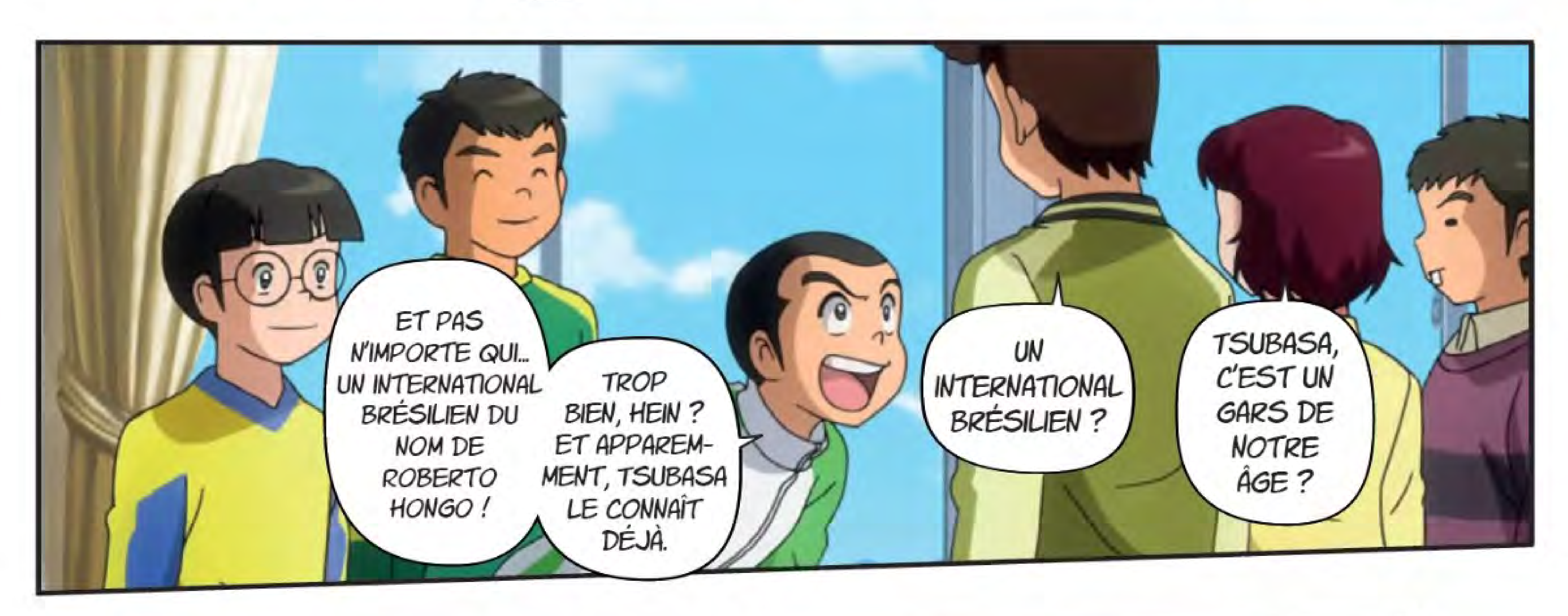

GAH HA HA HA HA ! OUI, REGARDEZ BIEN, C'EST ÉCRIT LÀ-DESSUS !

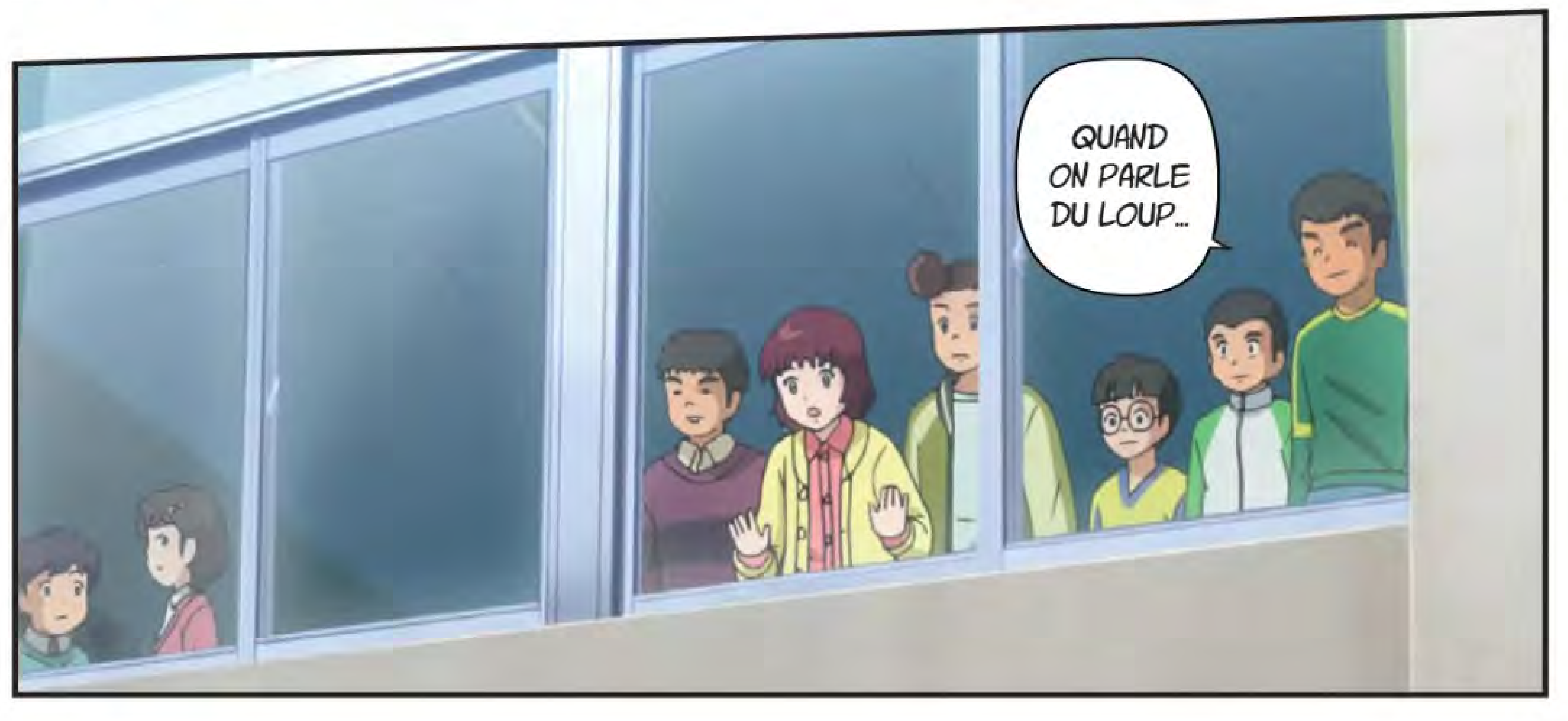

MAIS C'EST VRAI !
VOUS AVEZ BATTU NISHIGAOKA 5 À 2 ? TROP BALAISE !
HUH ?! COMMENT VOTRE CLUB DE NULLOS A RÉUSSI À MARQUER CINQ BUTS ?
QUATRE DE CES CINQ BUTS SONT L'ŒUVRE DE NOTRE NOUVELLE RECRUE, TSUBASA OZORA ! ET QUI A INSCRIT LE CINQUIÈME BUT DU MATCH À VOTRE AVIS ?
MOUAIS, TU DEVRAIS REMERCIER TSUBASA POUR SON CENTRE...

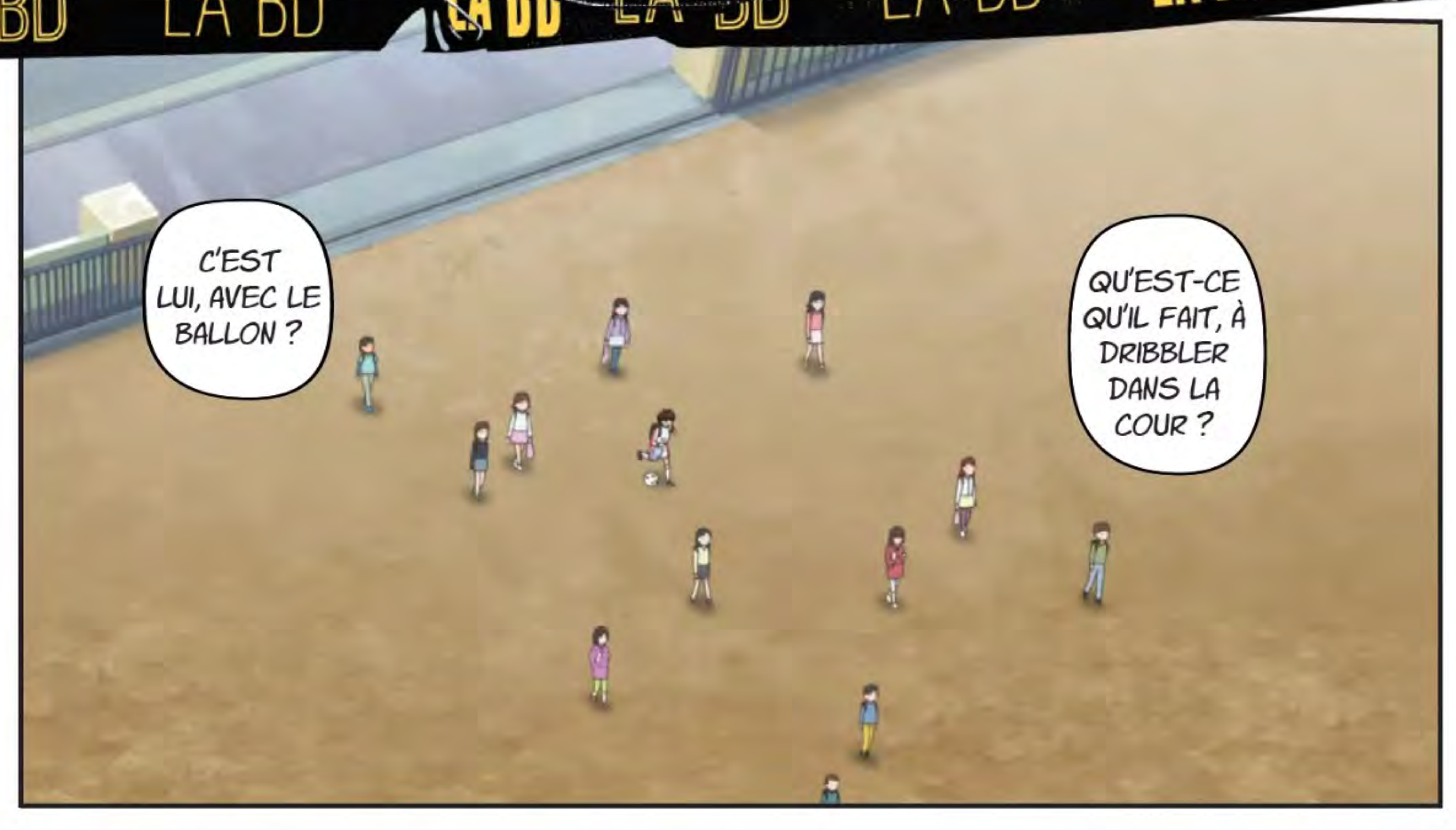

C'EST QUI, CE TSUBASA ?
ET DEPUIS QUAND Y A DES NOUVELLES RECRUES, DANS VOTRE ÉQUIPE ?


LE DESTIN A FRAPPÉ À NOTRE PORTE PENDANT LES VACANCES DE PRINTEMPS !

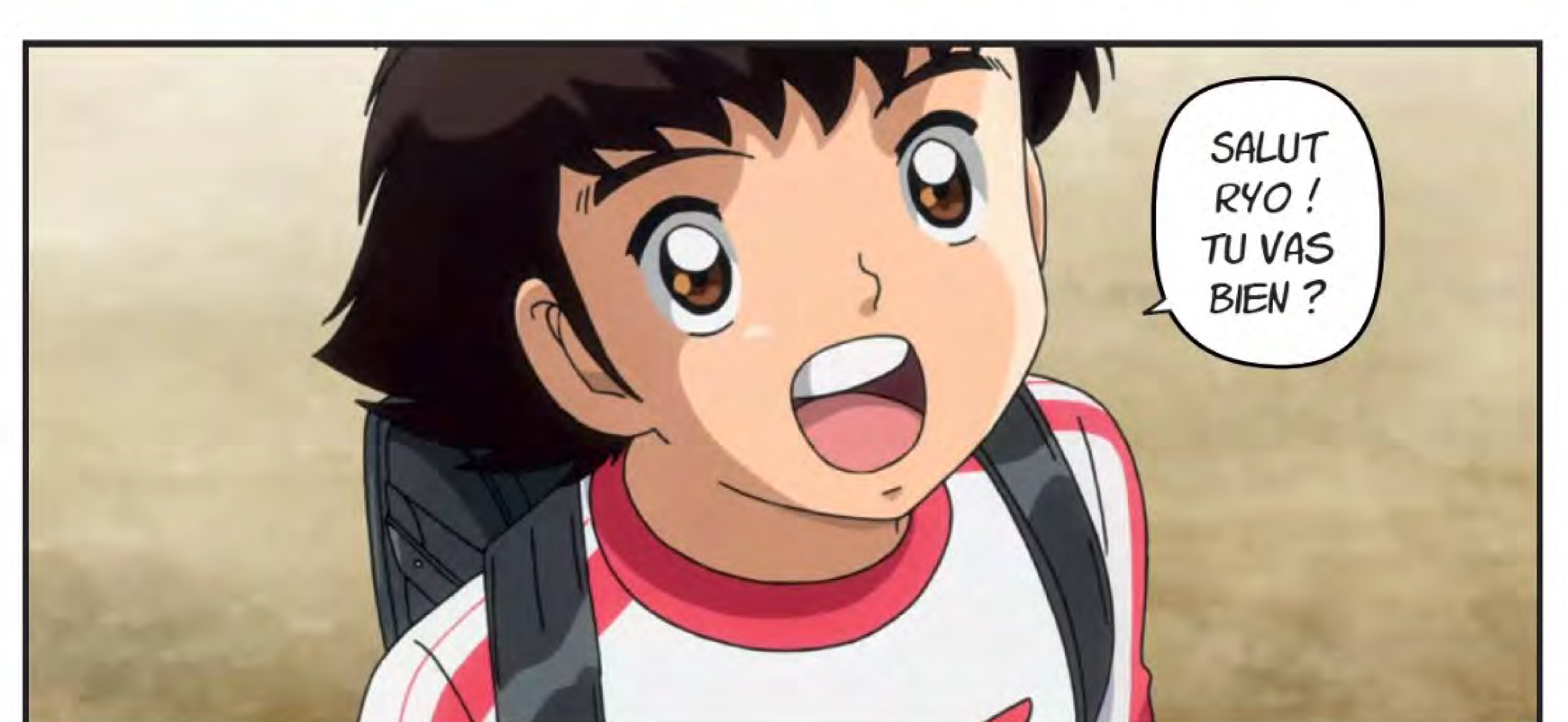

LE DESTIN ? QU'EST-CE QUE TU RA-CONTES ?
SI CE TSUBASA N'AVAIT PAS JOUÉ, VOUS N'AURIEZ MARQUÉ AUCUN BUT.
EN PLUS, ON A MAINTENANT UN SUPER ENTRAÎNEUR RIEN QUE POUR NOUS !

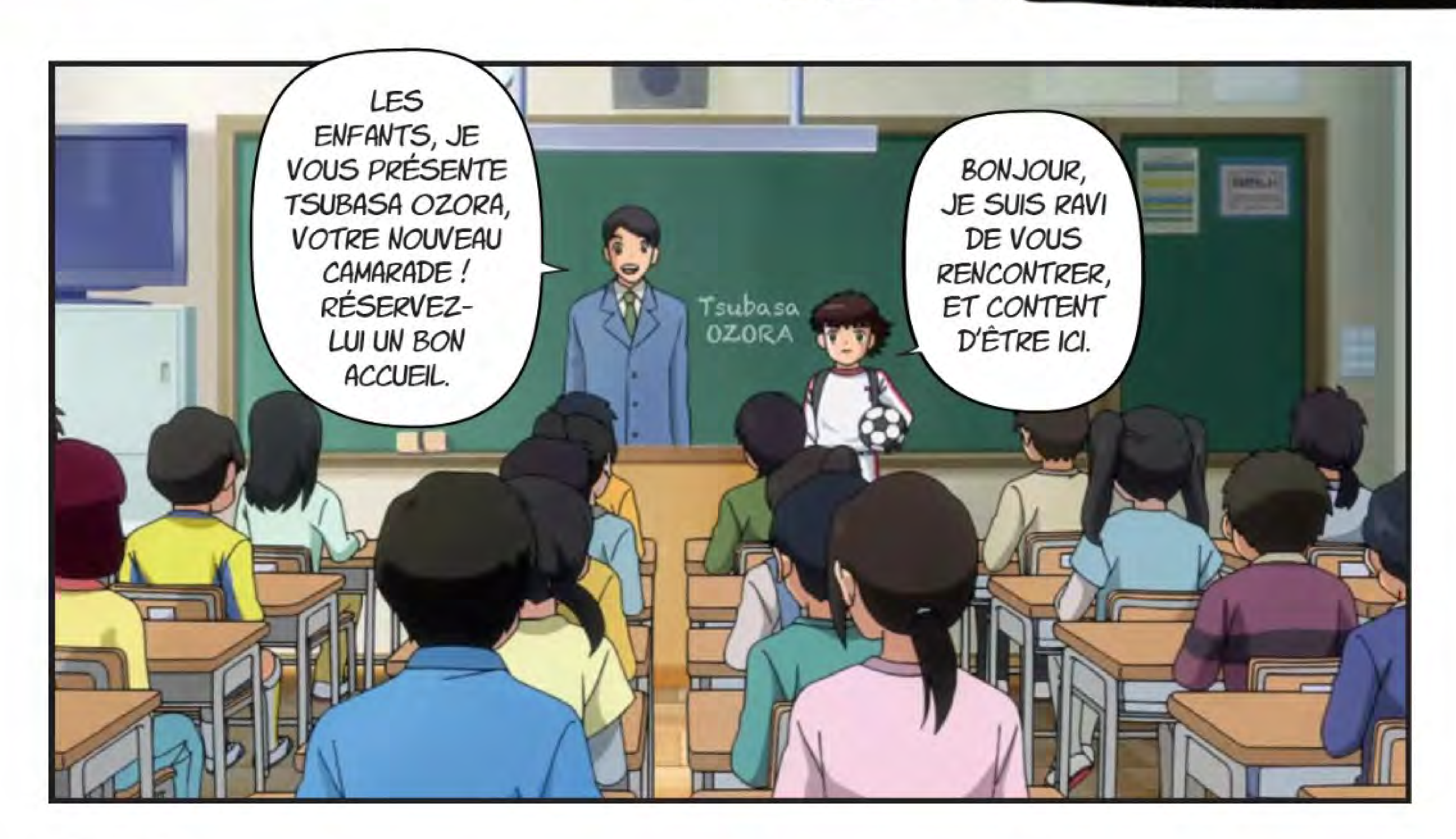

ET PAS N'IMPORTE QUI... UN INTERNATIONAL BRÉSILIEN DU NOM DE ROBERTO HONGO !
TROP BIEN, HEIN ? ET APPAREM-MENT, TSUBASA LE CONNAÎT DÉJÀ.
UN INTERNATIONAL BRÉSILIEN ?
TSUBASA, C'EST UN GARS DE NOTRE ÂGE ?

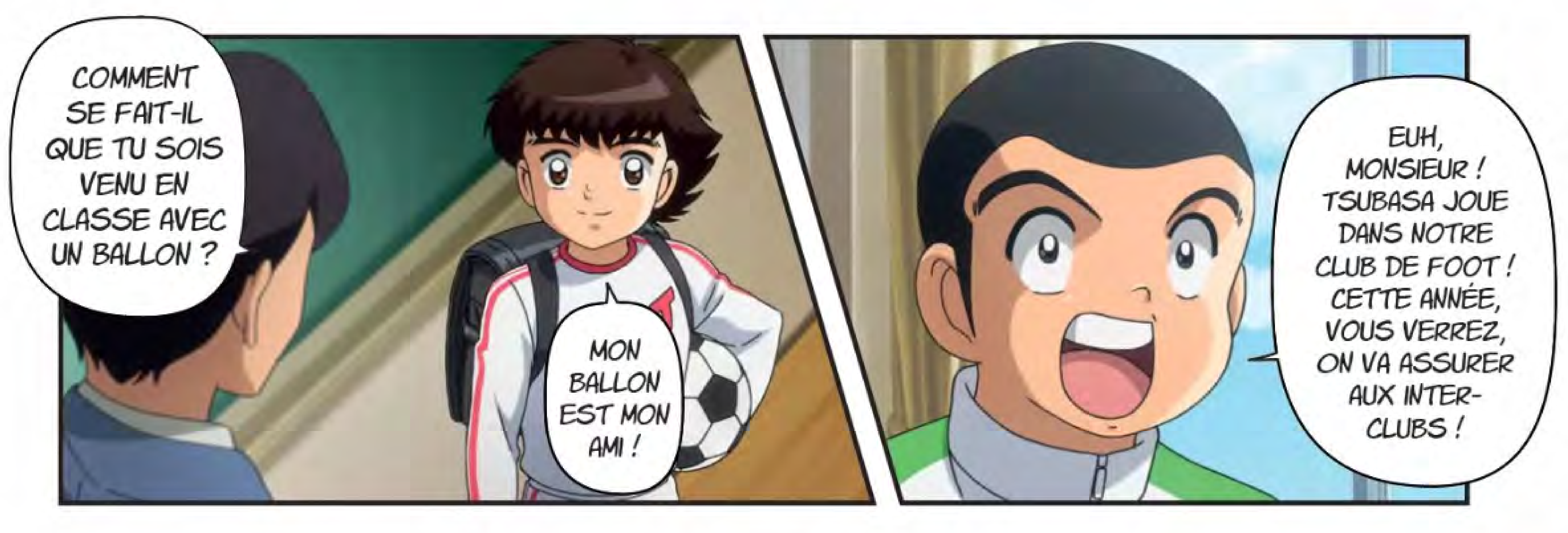

QUAND ON PARLE DU LOUP...

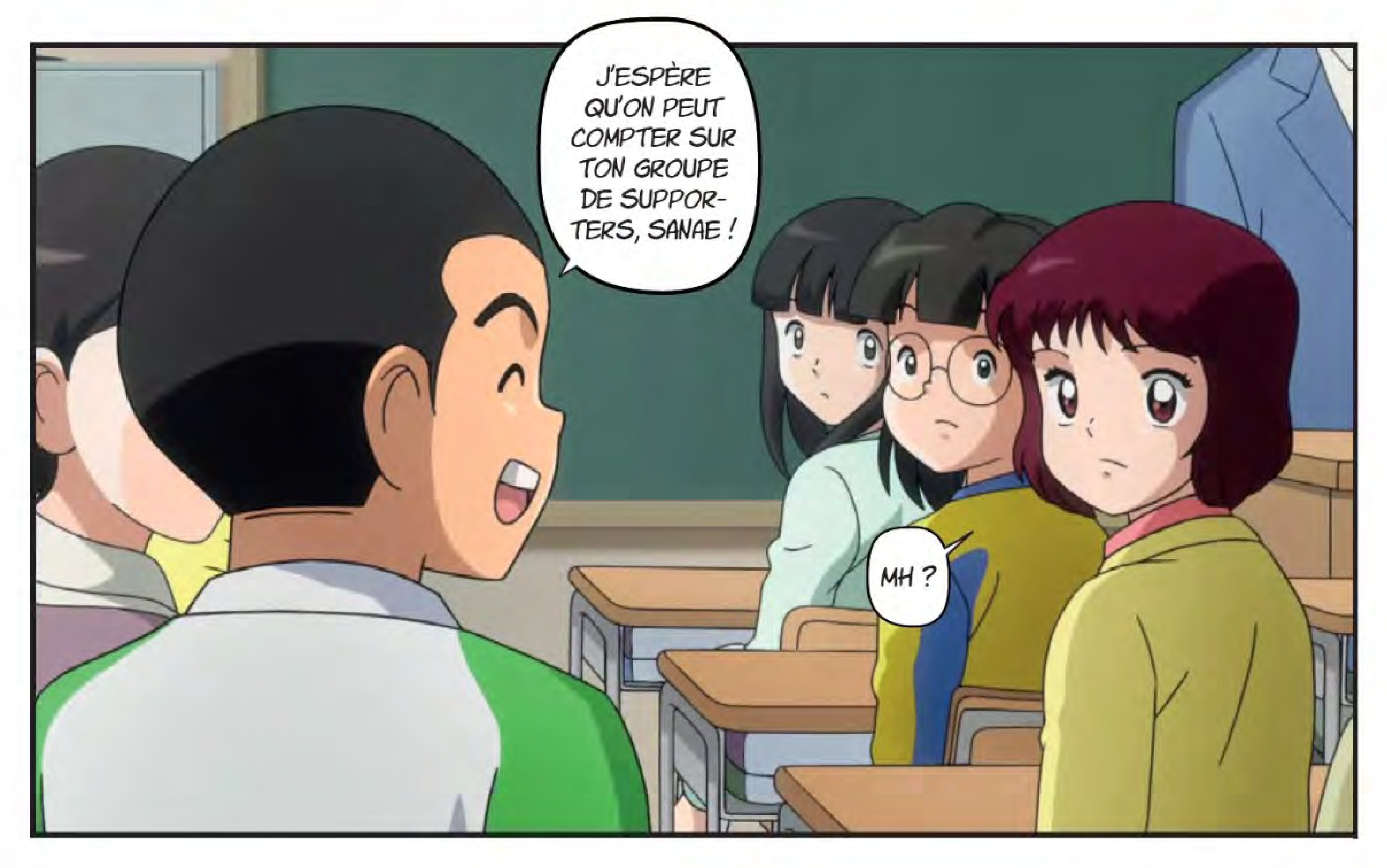

C'EST LUI, AVEC LE BALLON ?
QU'EST-CE QU'IL FAIT, À DRIBBLER DANS LA COUR ?


CA NE M'ÉTONNERAIT PAS QU'IL SOIT VENU EN DRIBBLANT DEPUIS CHEZ LUI.
C'EST BIEN LUI !
TU RIGOLES ?!
C'EST DANS SES HABITUDES... IL SE DÉPLACE TOUT LE TEMPS AVEC SON BALLON.
IL DOIT ÊTRE DOUÉ. JE COMPRENDS MIEUX COMMENT IL A MARQUÉ CINQ BUTS PENDANT VOTRE MATCH !
HÉ, TSUBA-SA !


SALUT RYO ! TU VAS BIEN ?

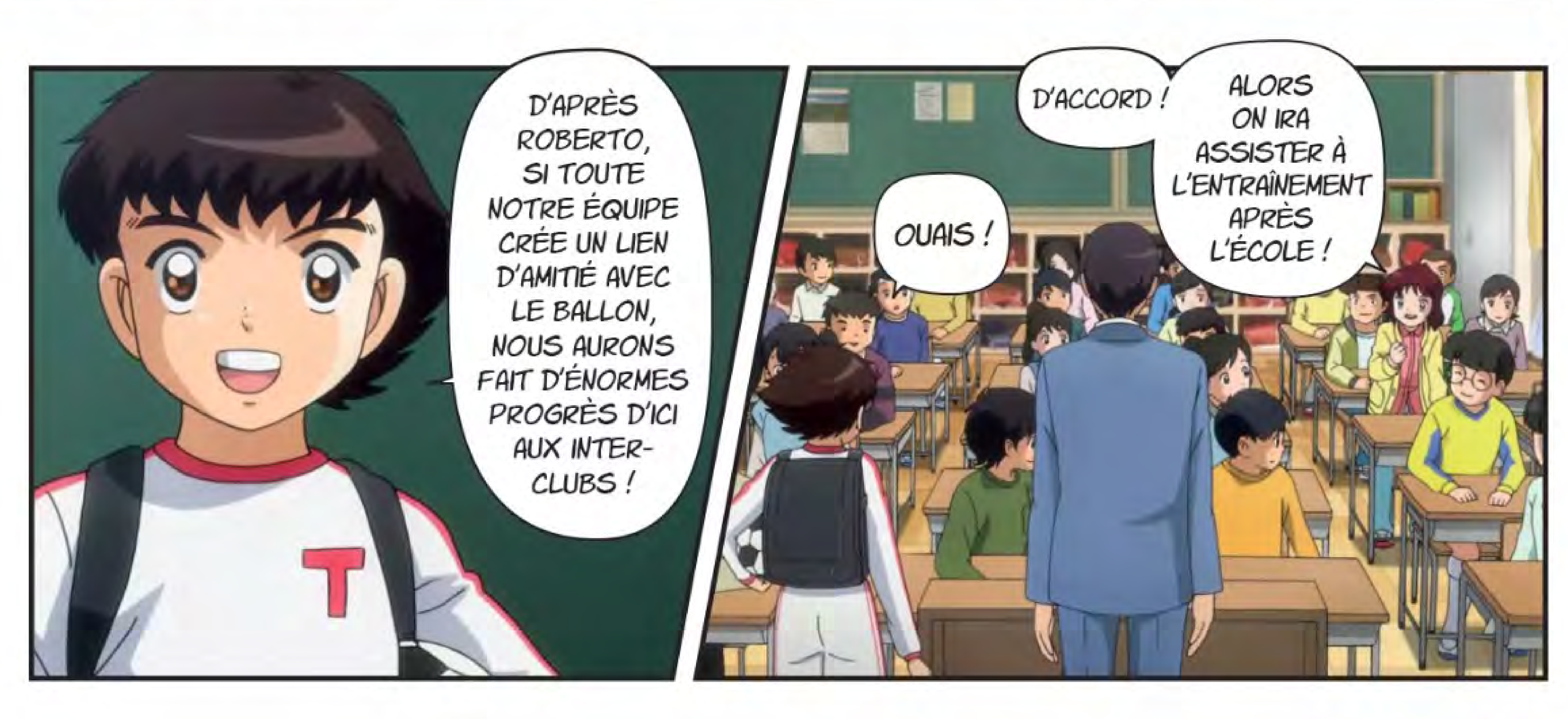

LES ENFANTS, JE VOUS PRÉSENTE TSUBASA OZORA, VOTRE NOUVEAU CAMARADE ! RÉSERVEZ-LUI UN BON ACCUEIL.
Tsubasa OZORA
BONJOUR, JE SUIS RAVI DE VOUS RENCONTRER, ET CONTENT D'ÊTRE ICI.


COMMENT SE FAIT-IL QUE TU SOIS VENU EN CLASSE AVEC UN BALLON ?
MON BALLON EST MON AMI !
EUH, MONSIEUR ! TSUBASA JOUE DANS NOTRE CLUB DE FOOT ! CETTE ANNÉE, VOUS VERREZ, ON VA ASSURER AUX INTER-CLUBS !


J'ESPÈRE QU'ON PEUT COMPTER SUR TON GROUPE DE SUPPORTERS, SANAE !
MH ?


T'AS PAS L'IMPRESSION DE T'ENFLAMMER ? LE SUPER JOUEUR, C'EST TSUBASA ! LES AUTRES, VOUS RESTEZ DES NULLOS !


TU TE TROMPES !
MH ?
HUH ?!
MH ?


D'APRÈS ROBERTO, SI TOUTE NOTRE ÉQUIPE CRÉE UN LIEN D'AMITIÉ AVEC LE BALLON, NOUS AURONS FAIT D'ÉNORMES PROGRÈS D'ICI AUX INTER-CLUBS !
ALORS ON IRA ASSISTER À L'ENTRAÎNEMENT APRÈS L'ÉCOLE !
D'ACCORD !
OUAIS !

LES ÉLÈVES DE NANKATSU, ET SURTOUT CEUX QUI SE SONT INSCRITS DANS UN DES CLUBS SPORTIFS DE L'ÉCOLE, ATTENDENT AVEC IMPATIENCE LA FIN DE LA CÉRÉMONIE DE RENTRÉE ET LE DISCOURS DU DIRECTEUR.





12 VICTOIRES - 12 DÉFAITES
1 ÉGALITÉ

À LA VEILLE DE CETTE VINGT-SIXIÈME ÉDITION, NANKATSU COMPTE DOUZE VICTOIRES, DOUZE DÉFAITES ET UN NUL. IL Y A DONC ÉGALITÉ ENTRE LES DEUX ÉCOLES.

SHUTETSU

NANKATSU

CETTE ANNÉE, ON VA SE DÉPARTAGER ! NOS CLUBS ONT L'AIR MOTIVÉS ! TU NE TROUVES PAS, CHEF ?

MH-MH !

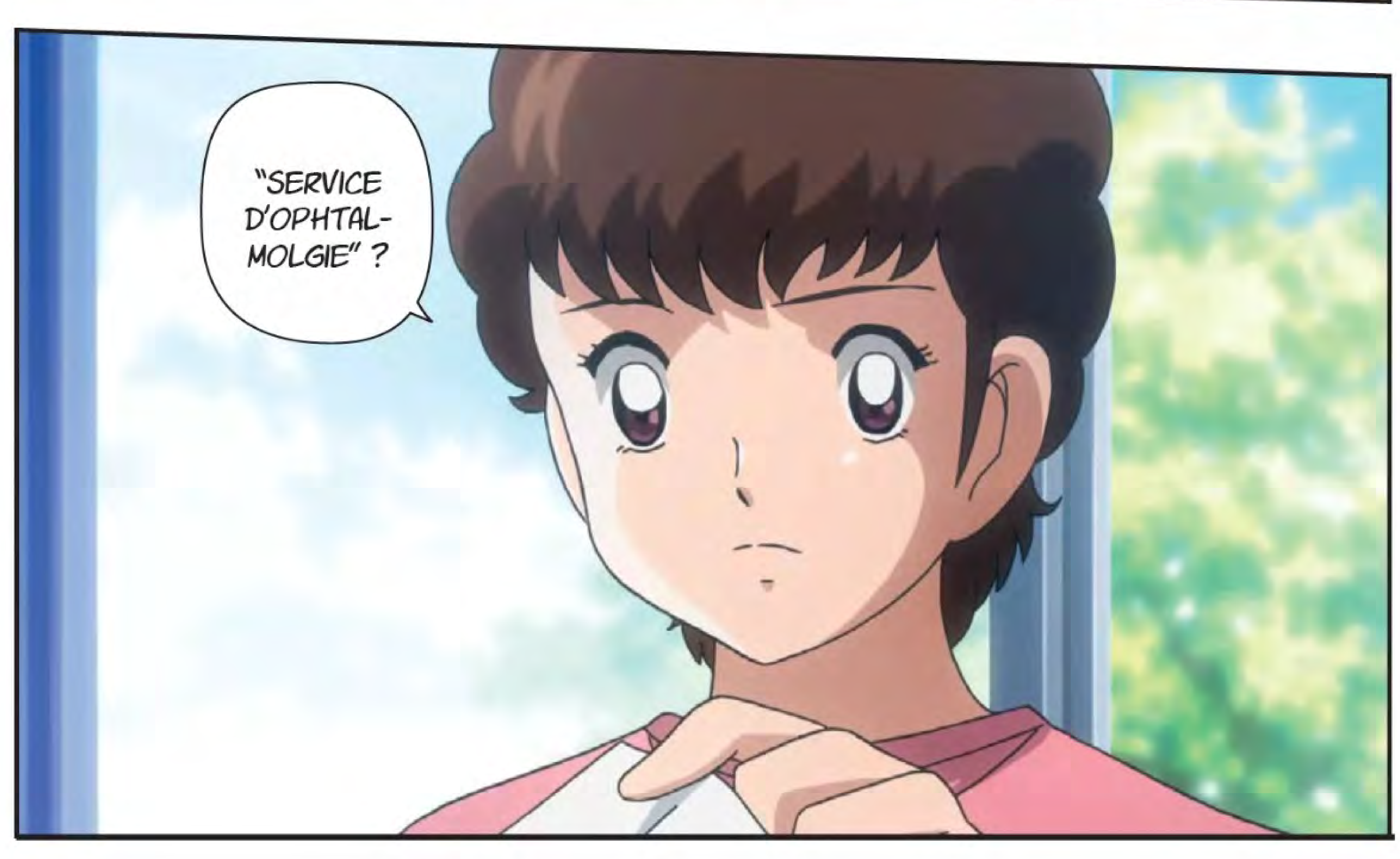
LE SOUCI, ÇA RESTE QUAND MÊME LE CLUB DE FOOT...

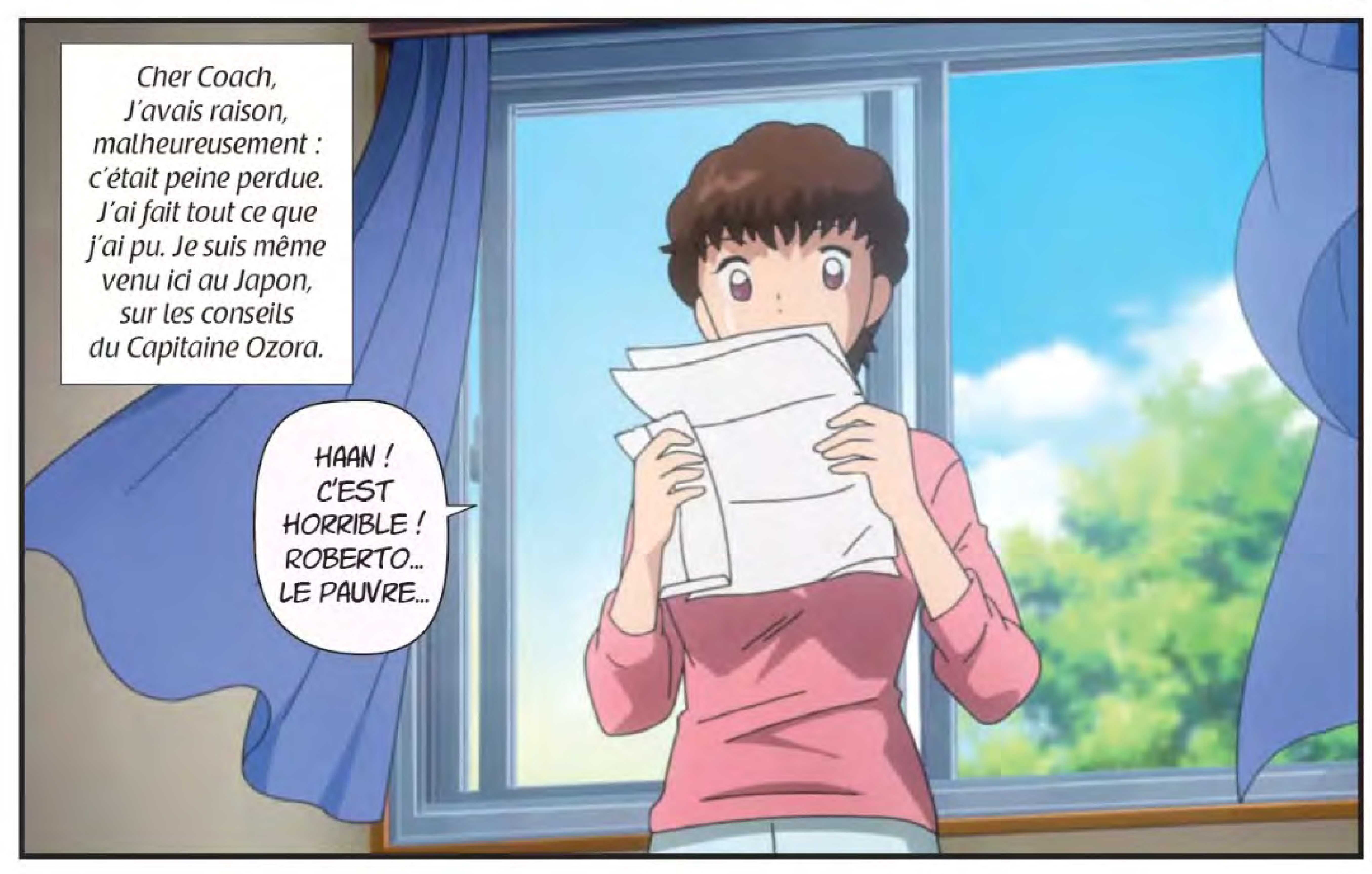
ET SI ON ALLAIT VOIR DE QUOI TSUBASA EST CAPABLE ?

TOUS AU TERRAIN DE FOOT !


R.HONGO
10
AH LÀ LÀ ! ROBERTO N'A PAS RANGÉ SON MAILLOT !
OH ! QUELLE IDIOTE !


CERTIFICAT MÉDICAL DE
M. ROBERTO HONGO
SERVICE D'OPHTALMOLOGIE

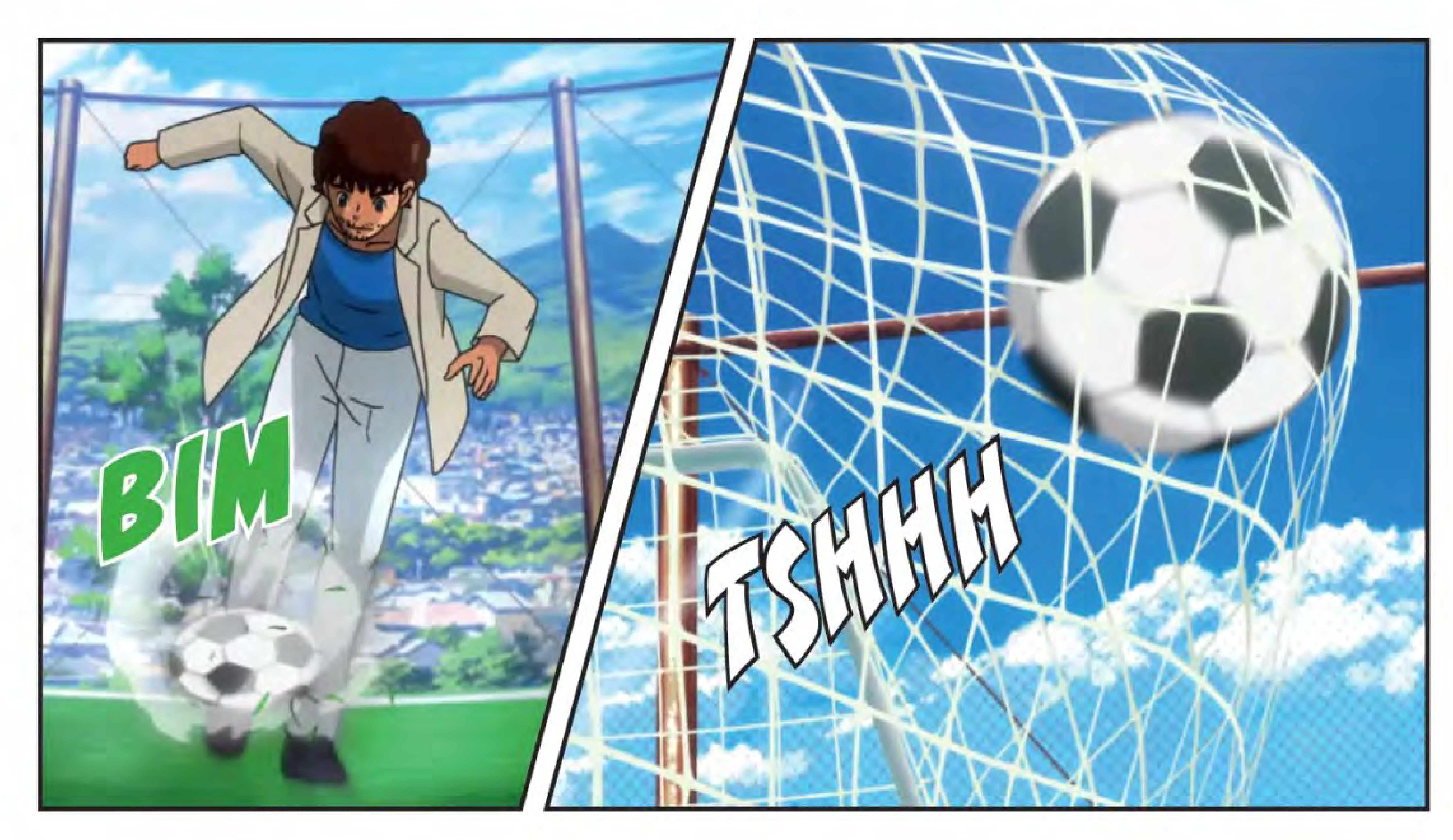

"SERVICE D'OPHTAL-MOLGIE" ?


Cher Coach,
J'avais raison, malheureusement : c'était peine perdue. J'ai fait tout ce que j'ai pu. Je suis même venu ici au Japon, sur les conseils du Capitaine Ozora.
HAAN ! C'EST HORRIBLE ! ROBERTO... LE PAUVRE...


Si je décide de rentrer un jour au Brésil, il y a des chances que ce soit pour vous ramener quelqu'un. J'ai trouvé ma nouvelle raison d'être, au Japon. Et cette raison d'être se prénomme Tsubasa.


AH ! ROBERTO !
COACH !
ALLEZ, EN PISTE !







… À SUIVRE DANS TON PROCHAIN NUMÉRO DE SOFOOT CLUB

LE CLUB SO FOOT

BIENVENUE DANS LE CLUB !

DÉFI DESSIN !

***Un grand merci !* Vous avez été si nombreux à répondre. Nous avons reçu tant de supers dessins qu'il a été bien difficile d'en sélectionner quelques-uns pour illustrer notre page consacrée « au meilleur joueur ou à la meilleure joueuse de l'année 2024 ». *Publiés ou non, bravo à vous toutes et tous.* Et évidemment, cette aventure ne fait que commencer…**



THÉODORE, Paris

ANTÒ

JONATHAN, Briec

AXEL, Nantes

CHARLIE, Pencran

CARMEN, Colombelles

EDEN, Beauchamp

ARTHUR, La Milesse

LUCIE, Rennes

MAHIR, Pirey

ROBIN, Neuville-en-Ferrain

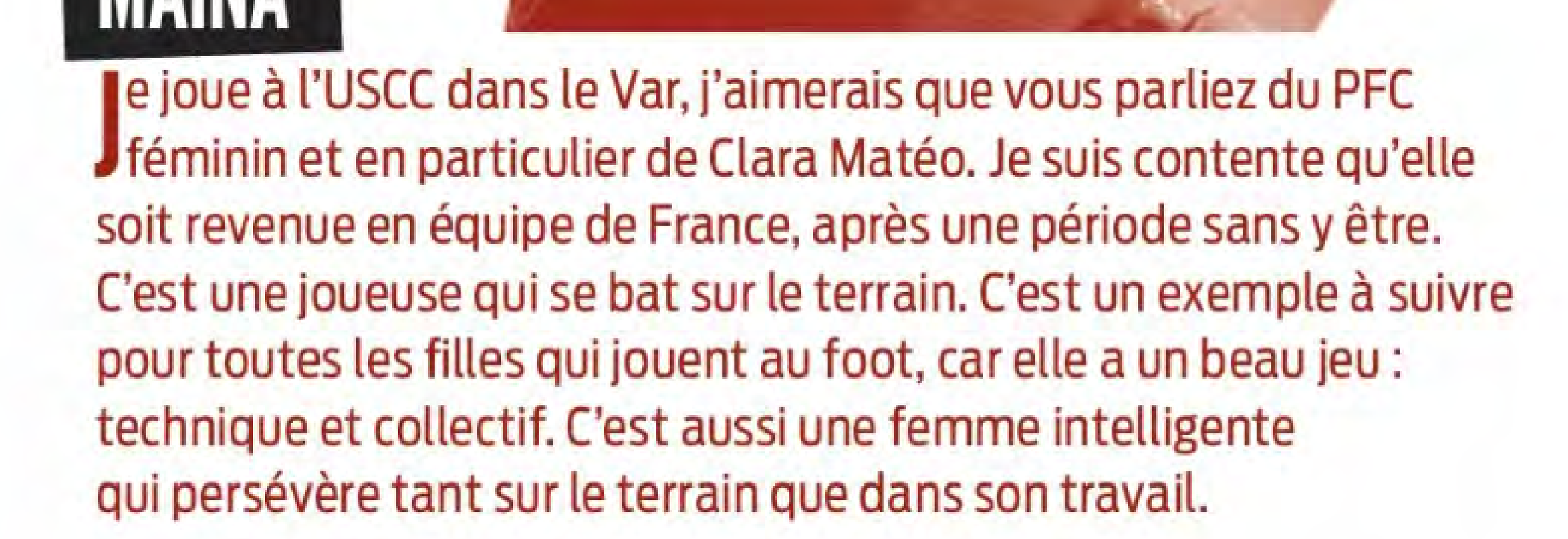
Pour le prochain numéro, amuse-toi à imaginer et à dessiner « le mailot de foot de tes rêves » et envoie-nous ton œuvre avant le 5 janvier 2025.

Par courrier :
So Foot Club, « Défi dessin ! »
15 rue du Ruisseau
75018 Paris

Ou par mail :
courrier@sofootclub.com

LA PAROLE EST À VOUS

***Si vous avez envie de partager votre passion pour le football,* vos interrogations et vos coups de gueule, c'est ici !**


Clara Matéo.

NOAH

J'ai reçu aujourd'hui le 1er numéro de *So Foot Club* (mais je le lis déjà à l'école depuis l'année dernière). Je trouve votre magazine super, je trouve qu'on ne parle pas assez de Donnarumma et de l'AS Roma qui est un des plus grands clubs d'Italie (c'est mon club préféré), et si vous en parlez, ce serait très sympa de mettre un poster. Tout ça pour vous dire que vous êtes le meilleur magazine du monde.

SO FOOT CLUB **Cher Noah,** bienvenue parmi nos abonnés ! En ce qui concerne l'AS Roma, ce sera un « Club du mois » en cours de saison. On espère que cette nouvelle va te remonter le moral, parce qu'en ce qui concerne ton gardien préféré, ça ne va pas très fort ces derniers temps. Mais nul doute que ça ira mieux bientôt, et qu'on aura l'occasion de reparler de lui !

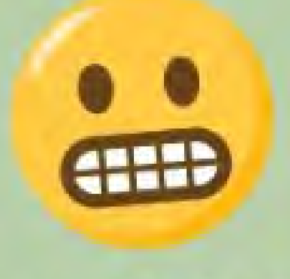
MAÏNA

Je joue à l'USCC dans le Var, j'aimerais que vous parliez du PFC féminin et en particulier de Clara Matéo. Je suis contente qu'elle soit revenue en équipe de France, après une période sans y être. C'est une joueuse qui se bat sur le terrain. C'est un exemple à suivre pour toutes les filles qui jouent au foot, car elle a un beau jeu : technique et collectif. C'est aussi une femme intelligente qui persévère tant sur le terrain que dans son travail.

SO FOOT CLUB **Chère Maïna,** les footballeuses françaises ont des échéances importantes cette année, avec la Ligue des nations et l'Euro, en juillet, en Suisse. Nous allons donc leur faire toute la place qu'elles méritent, en commençant par la capitaine de l'EDF, Wendie Renard, que nous avons rencontrée et qui sera en couverture de notre prochain numéro. Nous aurons de nouvelles occasions de parler de l'équipe en cours d'année, et donc sans doute de Clara Matéo, puisque le nouveau coach, Laurent Bonadei, l'a rappelée en sélection. En attendant, nous publions ton message qui, si elle le lit, devrait lui faire bien plaisir.


Gianluigi Donnarumma.





Vous avez été nombreux à nous écrire (coucou Jonas, Macéo, Basile, Alexis, Samuel, Camille…) pour nous signaler une erreur de logo dans l'agenda du dernier numéro de *SFC*, le logo du Bayer Leverkusen ayant remplacé celui du Bayern Munich. On vous présente toutes nos excuses ! Mais comme on dit, l'erreur est humaine, et ce sont bien des humains qui font ce magazine, et pas une intelligence artificielle. Il n'empêche que l'équipe va redoubler d'attention (et rendre une petite visite à un opticien !).

SAMUEL

Je suis un grand supporter de l'OL avec mon frère et mes parents. Pourriez-vous parler du derby contre Saint-Étienne et de la rivalité entre les 2 clubs ?

SOFOOT CLUB **Cher Samuel,** un article sur la rivalité OL – Saint-Étienne, c'était prévu. Et bonne nouvelle, tu le retrouveras dans le numéro de février, on l'a un peu avancé pour te faire plaisir. Un coucou à toute la famille !

ANTOINE

Je vous écris, car j'aimerais que vous parliez un peu plus du FC Barcelone qui fait pour l'instant une magnifique saison, et de ses stars telles que Lamine Yamal, Robert Lewandowski, Raphinha, Dani Olmo et leur ange gardien, Iñaki Peña. J'aimerais aussi savoir pourquoi la Ligue des nations a été inventée.

SOFOOT CLUB **Cher Antoine,** le FC Barcelone fait partie de ces clubs régulièrement évoqués dans nos pages, il a même été le premier « Club du mois » de notre nouvelle formule, en juin 2023. Bien d'autres sont loin d'être aussi présents dans nos pages...
En ce qui concerne la Ligue des nations, c'est une compétition assez récente, puisqu'elle date de 2018 et qu'il n'y a eu que 3 éditions (la quatrième aura lieu cette année, comme tu le sais). En la créant, l'objectif de l'UEFA (qui gère le football européen) était de remplacer des matchs amicaux par des matchs de compétition, afin que l'enjeu des rencontres soit plus important, aussi bien pour les joueurs que pour le public. Plus de monde devant la télé, ça veut dire aussi plus de droits télé dans les caisses de l'UEFA. On n'ira pas jusqu'à dire que le but de cette compétition était seulement financier, mais c'est une motivation qu'on ne peut pas ignorer.



SACHA

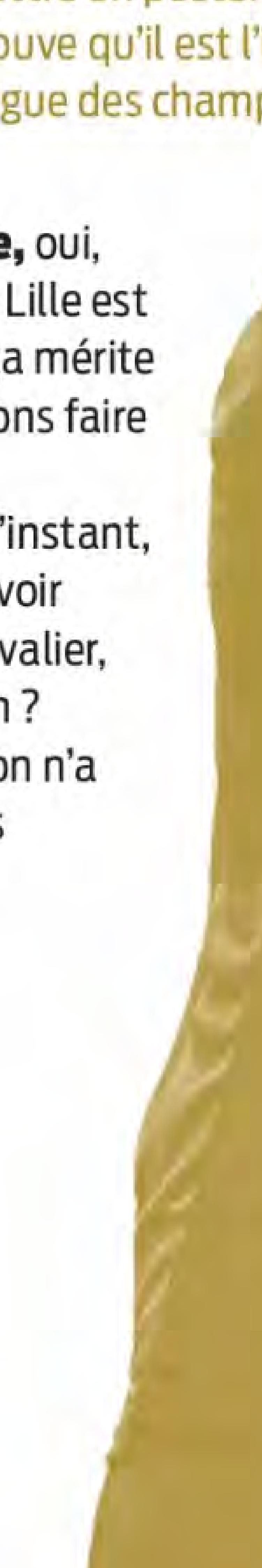
Je joue dans le club de Coataudon, près de Brest. Le SB29 est un club incroyable, qui a réussi pour la première fois à participer à la Ligue des champions. En plus, les joueurs sont super sympas, on peut leur parler à la fin de leurs entraînements. J'aimerais bien voir un article sur ce club.

SOFOOT CLUB **Cher Sacha,** sache que tu n'es pas le seul supporter de Brest parmi nos lecteurs (coucou Joseph) ! Nous gardons un œil sur ce vaillant club, et tu auras sans doute l'occasion de le retrouver dans nos pages.

THÉODORE

Je suis fan du LOSC et j'aimerais que vous parliez plus de ce club qui a récemment battu les 2 clubs de Madrid (Atlético et Real). Est-ce que vous pourriez mettre un poster de Lucas Chevalier, car je trouve qu'il est l'un des meilleurs gardiens de Ligue des champions ?

SOFOOT CLUB **Cher Théodore,** oui, la trajectoire de Lille est assez impressionnante, et ça mérite d'être souligné. Nous espérons faire un reportage sur le club prochainement, mais pour l'instant, c'est en préparation. On va voir pour le poster de Lucas Chevalier, peut-être en cours de saison ? Quelque chose nous dit qu'on n'a pas fini de parler de lui dans les prochaines années...



Lucas Chevalier.



Pour nous écrire

courrier@sofootclub.com

Chaque mois, retrouve les conseils de So Foot Club pour améliorer ta pratique.

LEXIQUE



C'EST QUOI UN BOX-TO-BOX ?

L'expression vient de nos voisins britanniques : en anglais, la surface de réparation est appelée *« box »*. **Un joueur *box-to-box*, c'est donc un joueur que l'on voit dans les 2 surfaces,** celle de son équipe et celle de l'adversaire. Polyvalent, il joue avec une double responsabilité : aider son équipe défensivement, et être présent offensivement. **On le voit tacler, récupérer des ballons, disputer des duels** dans l'entrejeu... Et paf ! Il change de costume en un claquement de doigts pour basculer vers un autre mode, **jouer avec finesse à l'approche du but adverse, donner de bonnes passes et éventuellement frapper lui-même.** Un *box-to-box* sait tout faire ! Avec toutes ces tâches à assumer, ce joueur multiplie les allers-retours d'une surface de réparation à l'autre et parcourt généralement une dizaine de kilomètres par match. Il faut être prêt à courir sans arrêt ! **Ces caractéristiques collent évidemment aux milieux de terrain,** comme le capitaine légendaire de Liverpool Steven Gerrard, le champion du monde 1998 Patrick Vieira, ou Jude Bellingham aujourd'hui. Tous des joueurs qui se sont illustrés dans le championnat anglais, connu pour son intensité.

TACTIQUE

POURQUOI LES LIBÉROS ONT DISPARU ?



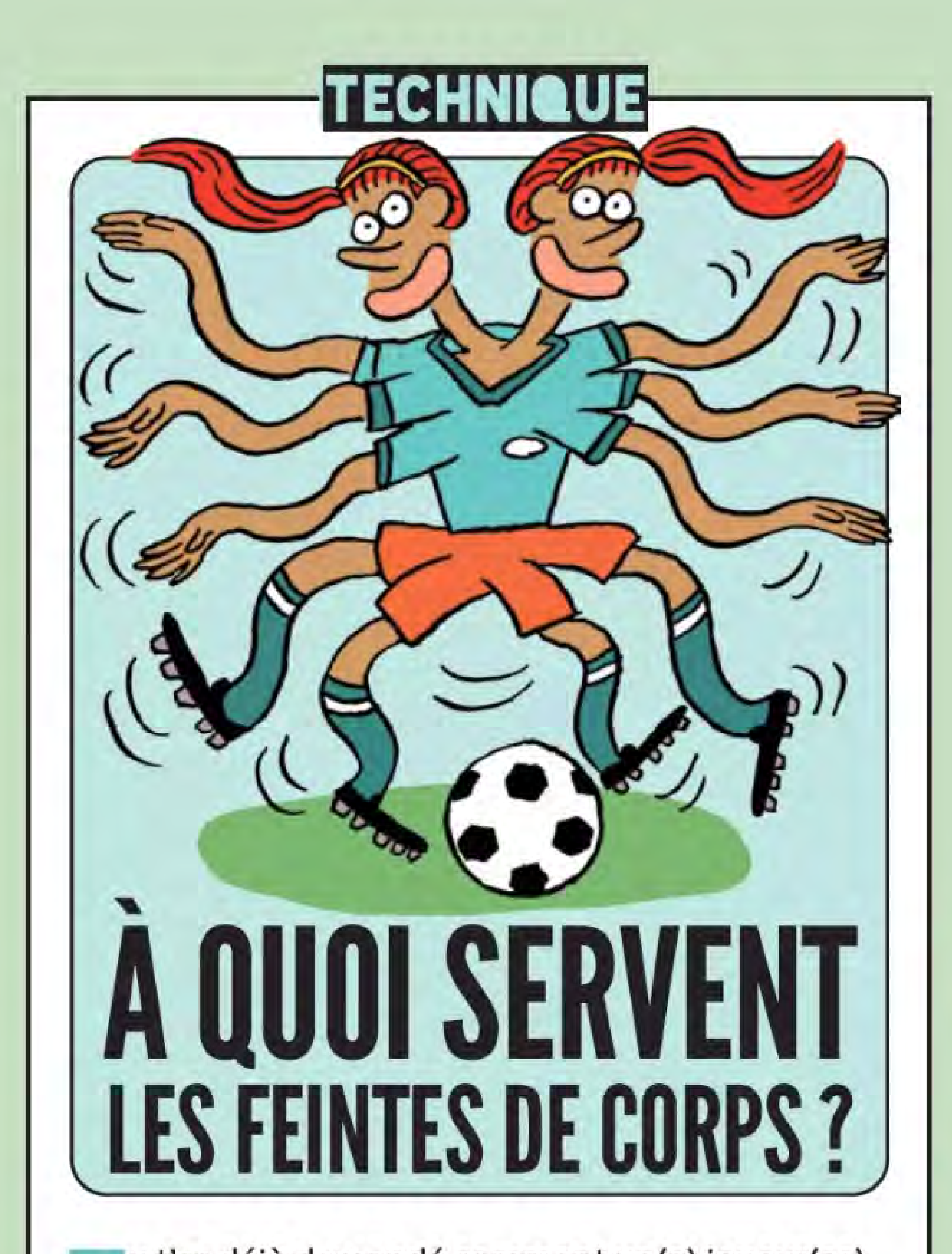
Tu entends peut-être des adultes autour de toi regretter de ne plus voir de libéros dans le football moderne. Et de ton côté, tu te demandes... ce que c'est au juste qu'un libéro !

Un libéro, **c'est un défenseur avant tout, mais jouant un double rôle, en attaque et en défense.**

En attaque, avec le ballon, il a un rôle de premier relanceur, de rampe de lancement, **capable de s'aventurer dans le camp adverse, presque comme un numéro 10.**
En défense, il est chargé de gérer la profondeur, alors qu'il a à ses côtés un « stoppeur », un autre défenseur moins mobile et surtout moins à l'aise balle au pied.

Pourquoi alors n'en voit-on plus aujourd'hui ? **Eh bien tout simplement parce que les systèmes de jeu à 2 défenseurs centraux à plat et alignés se sont multipliés,** au point de permettre aux 2 joueurs, voire au gardien, de relancer et de gérer la profondeur.

TECHNIQUE



À QUOI SERVENT LES FEINTES DE CORPS ?

Tu t'es déjà demandé comment un(e) joueur(se) pouvait en éliminer un(e) autre sans toucher le ballon ? C'est certainement qu'il(elle) a réalisé une feinte de corps ! **Ce geste technique crée une illusion** et nécessite une bonne compréhension des espaces et de l'anticipation. Le but, c'est de faire croire **à l'adversaire** que tu vas jouer le ballon quand il(elle) arrive vers toi, mais au dernier moment, tu t'effaces pour le laisser continuer sa course sans y toucher. Tu prends ainsi l'autre par surprise, puisqu'il(elle) s'attend à défendre sur toi, alors que le ballon est déjà parti. Il y a maintes occasions d'utiliser la feinte de corps. Par exemple sur une passe en profondeur, **en laissant filer le ballon avant de se retourner rapidement pour le récupérer dans le dos** de ton adversaire. Ou pour « servir » un(e) coéquipier(ère), **en lui permettant de se retrouver seul(e) dans une meilleure position de frappe**, en laissant aller jusqu'à lui(elle) un ballon que tout le monde s'attend à ce que tu prennes. Pour être à l'aise dans les feintes de corps, il te faut travailler 2 choses. Ta coordination, pour permettre à l'illusion de faire son effet, et ta vision de jeu, pour anticiper les déplacements adverses et ceux de tes coéquipiers(ères).

MENTAL



COMMENT FAIRE SI JE NE SUIS PAS D'ACCORD AVEC MON COACH ?

Jouer dans une équipe, c'est accepter certaines règles, comme celle qui veut que **la décision finale appartient au coach,** par exemple. Cela peut concerner le plan de jeu, mais aussi la tactique. Il arrive cependant que l'on ne soit pas d'accord avec les décisions de l'entraîneur.
Alors, comment faire ? **Déjà, on évite de faire la tête dans son coin, une attitude stérile et qui ne résout rien. Mieux vaut privilégier le dialogue.** Si tu as l'impression que ton entraîneur ne fait pas les bons choix, **prends ton courage à 2 mains et ouvre la discussion, avec du respect,** toujours. Il est fort probable que ton coach préférera toujours discuter, expliciter son raisonnement, que d'entrer dans une situation de conflit.
Bien sûr, il faudra **se montrer ouvert et finalement accepter l'autorité du coach,** qui est plus expérimenté que toi et qui a sans doute de bonnes raisons pour prendre ses décisions.
Mais **tu as le droit de poser des questions et de donner ton avis.** Car pour un entraîneur aussi, il est important d'avoir des retours de la part de ses joueurs.

TEXTES : QUENTIN BALLUE ET JULIEN FAURE. ILLUSTRATIONS : EL DON GUILLERMO

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO DE

SO FOOT CLUB

100% ADO

RENCONTRE AVEC

WENDIE RENARD

Avant le début de la Ligue des nations féminine, la capitaine de l'équipe de France nous dit tout sur son parcours, ses rêves, ses déceptions et ses objectifs pour 2025.

SO FOOT CLUB, mensuel, édité par SO PRESS, S.A.S
au capital de 1 063 204 euros, RCS nº445391196
15 rue du Ruisseau 75018 Paris
En partenariat avec Bayard
18 rue Barbès, 92120 Montrouge

H3 media

ADMINISTRATION RÉDACTION CONCEPTION

Président et directeur de la publication Franck Annese

Éditeurs Pascal Ruffenach, Nathalie Becht, Delphine Saulière d'Izarny

Directeur général Éric Karnbauer

Directeur Marketing Éditeur Stéphane Chagot

Directeur du développement Brieux Férot

Responsable administratif & financier Baptiste Lambert

Comptable François Natali

Rédacteurs en chef So Foot Club Angélique Adagio & Vincent Berthe

Secrétaire générale de rédaction Nathalie Kouyoumdjian

Secrétaire de rédaction Julie Canterranne

Conception graphique Frédéric Benaglia

Conception et réalisation graphique Virginie Lafon

Assistante de la rédaction Tiphaine Rousseau

Ont collaboré à ce numéro Léo Aubrin, Quentin Ballue, Julien Faure, Lenny Grosman, Siméon Groud, Jon Ongkiehong

Photographies Icon Sport sauf mention contraire

Webmaster Gilles François

Webmaster adjoint Alicia Saci

PUBLICITÉ
Secteurs : édition, sport, équipementiers

H3 MEDIA
15 rue du Ruisseau, 75018 Paris
01 43 35 82 65
Email : contact@h3media.fr

Directeur Guillaume Pontoire

Directeur de publicité Jean-Marie Blanc

Cheffe de publicité Mathilde Reydet

Cheffes de projet Olivia Boulnois et Angie Duchesne

PUBLICITÉ
Secteurs : autres

Bayard Media développement (01 74 31 49 86)

Directrice générale Sibylle Le Maire
sibylle.le-maire@bayardmedia.fr

Directrice générale adjointe Fabienne Marquet
fabienne.marquet@bayardmedia.fr

Directeur commercial Antoine Mayran De Chamisso
Antoine.Mayran-De-Chamisso@bayard-media.fr (01 74 31 49 14)

COMMUNICATION
communication@sopress.net

SYNDICATION
syndication@sopress.net

DIFFUSION
Agence BO CONSEIL
Directeur Otto Borscha
oborscha@boconseilame.fr
0 967 320 934

Couverture – images : Icon Sport

ISSN : 2273-6492 ; Commission paritaire nºCPPAP0524 K 92294
Loi nº 49-956 du 16/07/49 sur les publications destinées à la jeunesse modifiée par la loi nº2011-525 du 17/05/2011
Imprimé par Léonce Deprez ; Distribution MLP

Origine du papier : Suisse
Taux de fibres recyclées : 55 %
Ptot : 0,013 kg/tonne

ABONNEMENTS

Vincent Ruellan, Louise Besse, assistés d'Arthur Taglioli

Contact :
abonnement@sofoot.com
15 rue du Ruisseau
75018 Paris

PROCHAIN NUMÉRO

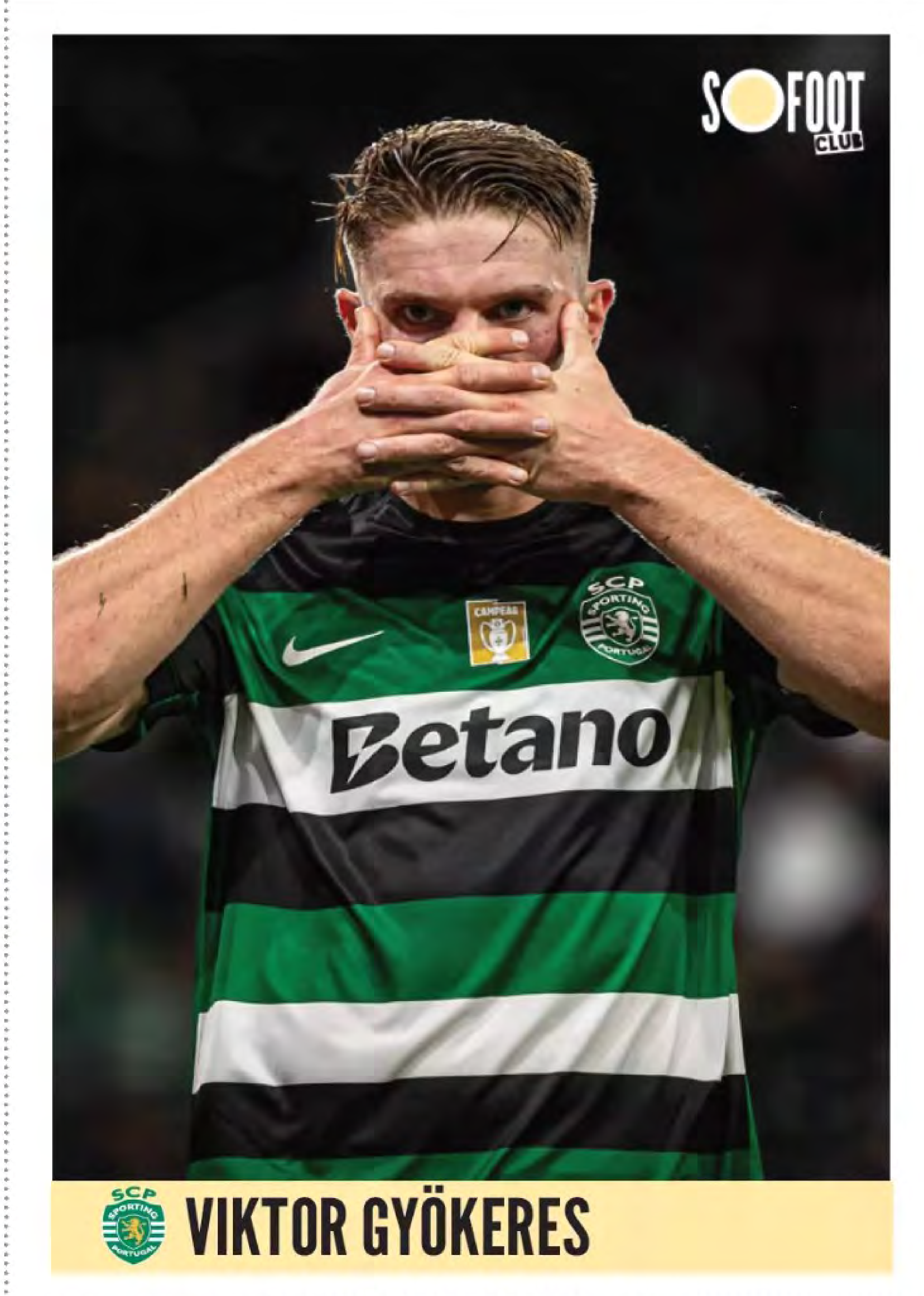
En kiosque
22/01/2025

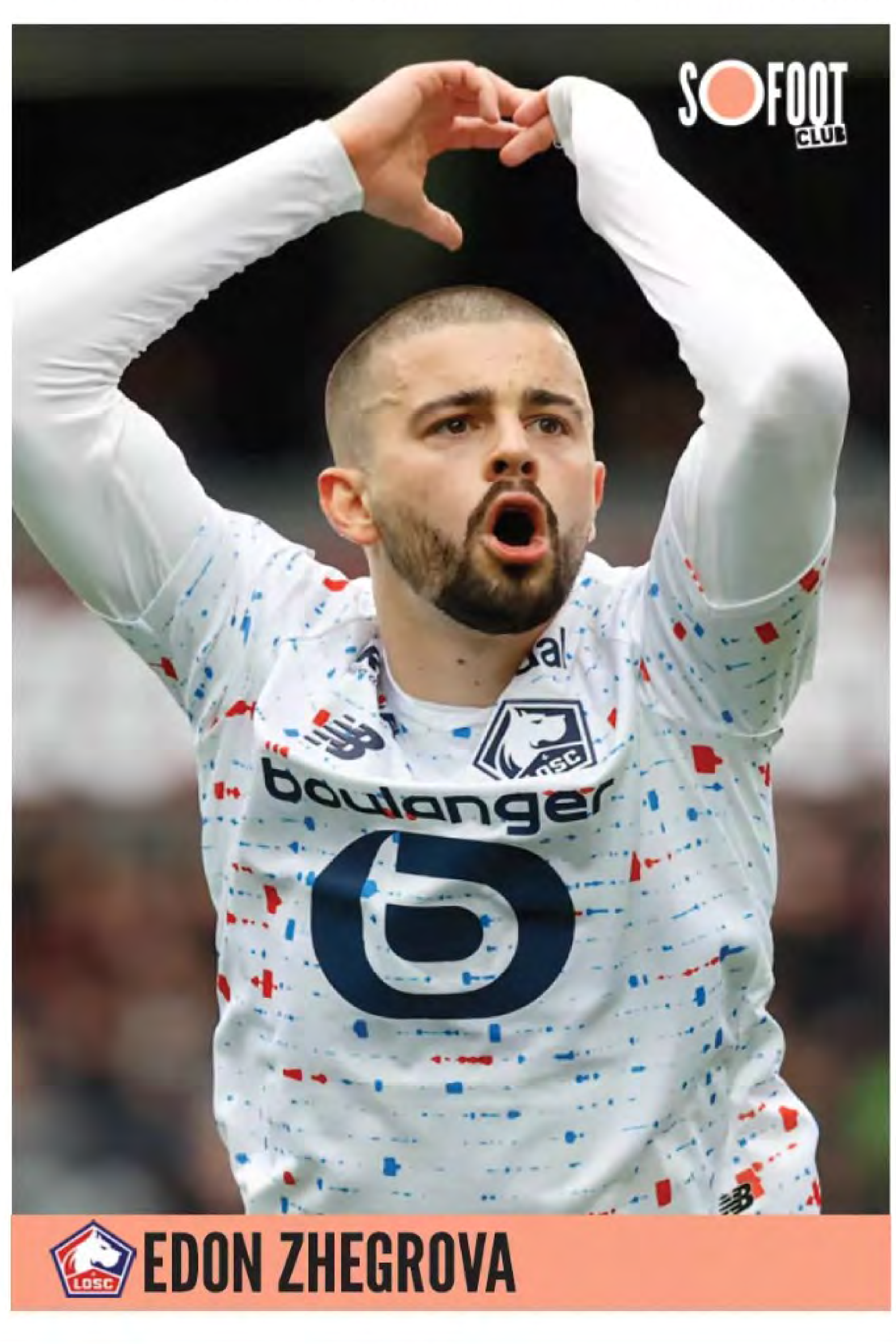
Rejoignez-nous sur l'Instagram So Foot Club
www.instagram.com/sofootclub






SOFOOT CLUB
RIYADH SEASON
PAULO DYBALA


SOFOOT CLUB
Betano
VIKTOR GYÖKERES


SOFOOT CLUB
boulanger
EDON ZHEGROVA


SOFOOT CLUB
Spotify
CAROLINE GRAHAM HANSEN



VIKTOR GYÖKERES



Né le 4 juin 1998 à Stockholm (Suède)
1,87 m / attaquant

CLUBS

IF Brommapojkarna (2015-2017), Brighton & Hove Albion (2018-2021), FC Sankt-Pauli (2019-2020 en prêt), Swansea City (2020-2021 en prêt), Coventry City (2021-2023), **Sporting CP (depuis 2023)**

PALMARÈS

Champion du Portugal (2024)
International suédois depuis 2019, 22 sélections

POINTS FORTS

– Jeu de tête exceptionnel.
– Très mobile pour son physique.
– Efficacité de niveau élite devant les cages.

POINTS FAIBLES

– Un jeu dos au but moyen.
– Un pied gauche assez faible.
– Peut beaucoup progresser techniquement.

DEUX CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR LUI

1. L'attaquant suédois n'a percé que très tard. Ce n'est que depuis un an et son arrivée au Sporting que Viktor s'est fait un nom sur la scène européenne.
2. Gyökeres n'est pas connu que pour son rendement offensif complètement dingue, il l'est également pour une célébration qui ne passe pas inaperçue. En effet, le joueur mime le masque de... Bane, un méchant de la saga Batman.

PAULO DYBALA





Né le 15 novembre 1993
à Laguna Larga (Argentine)
1,77 m, attaquant



CLUBS

Instituto ACC (2011-2012), US Palermo (2012-2015), Juventus (2015-2022), **AS Roma (depuis 2022)**

PALMARÈS

Champion de Serie B (2013), Champion d'Italie (2016, 2017, 2018, 2019, 2020), Coupe d'Italie (2016, 2017, 2018, 2021), Supercoupe d'Italie (2015, 2018, 2020), Coupe du monde (2022), Finalissima (2022)
International argentin depuis 2015, 40 sélections

POINTS FORTS

– Une excellente vision de jeu.
– Une conduite de balle d'exception.
– Sa capacité à mener le jeu de son équipe.

POINTS FAIBLES

– Trop peu de replis défensifs.
– Sa petite taille dans les duels.
– Se blesse très souvent.

TROIS CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR LUI

1. Son surnom est *« La Joya »*, soit le bijou, symbole de son talent balle au pied
2. On a souvent comparé l'attaquant de l'AS Roma à... Lionel Messi. Rien que ça.
3. Fan de Messi, Dybala, plus jeune, détestait Cristiano Ronaldo ! Mais ça, c'était avant qu'ils soient coéquipiers de 2018 à 2021 à la Juventus.

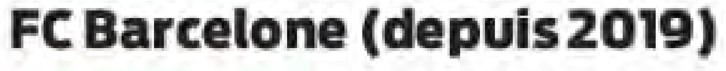


CAROLINE GRAHAM HANSEN

Née le 18 février 1995 à Oslo (Norvège)
1,75 m, ailière

CLUBS

Stabæk FK (2010-2013), Tyresö FF (2013), Stabæk FK (2014), VfL Wolfsburg (2014-2019), **FC Barcelone (depuis 2019)**



PALMARÈS

Championne de Norvège (2010, 2013), Coupe de Norvège (2011, 2012, 2013), Championne d'Allemagne (2017, 2018, 2019), Coupe d'Allemagne (2015, 2016, 2017, 2018, 2019), Ligue des champions (2021, 2023, 2024), Championne d'Espagne (2020, 2021, 2022, 2023, 2024), Coupe d'Espagne (2020, 2021, 2022, 2024), Supercoupe d'Espagne (2020, 2022, 2024)
Internationale norvégienne depuis 2013, 103 sélections

POINTS FORTS

– Sa capacité à déstabiliser en un contre un.
– Ses qualités de centre.
– Sa polyvalence en attaque.

POINTS FAIBLES

– Son parcours jonché de plusieurs graves blessures.
– Un impact physique perfectible.

TROIS CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR ELLE

1. Un problème au cœur décelé en 2021 a failli mettre fin à sa carrière.
2. Après plusieurs blessures, elle hésite déjà à ranger les crampons en 2018.
3. Durant la période du Covid, elle décide de consacrer 10 % de son salaire à la prise en charge des malades en Espagne.



EDON ZHEGROVA

Né le 31 mars 1999 à Herford (Allemagne)
1,81 m, ailier



CLUBS

KRC Genk (2017-2020), FC Bâle (2019-2022), **LOSC (depuis 2022)**

PALMARÈS

Champion de Belgique (2019)
International kosovar depuis 2018, 42 sélections

POINTS FORTS

– Dribbleur imprévisible et redoutable.
– Sa rapidité et son explosivité sur l'aile.
– Sa très bonne vision de jeu.

POINTS FAIBLES

– Une certaine irrégularité dans ses performances.
– Son implication défensive.

TROIS CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR LUI

1. Ses parents ont dû quitter le Kosovo en 1998, alors que la guerre éclatait. C'est la raison pour laquelle Edon est né en Allemagne, le pays où vivait déjà son grand-père.
2. Sa sœur, Valza, est une célèbre chanteuse kosovare.
3. Lorsqu'il avait 13 ans, l'AC Milan l'a détecté comme le meilleur jeune du Kosovo. Il n'est pourtant pas parti chez les *Rossonero*.